Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
Kodaks,
Pellicules,
Developpement,
Impressions.
Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A., Ph.
PHARMACIEN
rue Notre-Dame, Joliette

Valois O. ptre
ass.-directeur

VOL. XVIII No 32 JOLIETTE, JEUDI 2 OCTOBRE 1930 DEUX SOUS LE NUMERO

La Semaine de Prévention

CONTRE LES INCENDIES

Depuis quelques années, notre ville n'a pas trop souffert du feu. Elle n'eut point à enregistrer de ces conflagrations ruineuses. C'est un bon point en faveur de notre brigade et de la population qui s'est surveilléq plus attentivement.

Ce n'est pas une raison, pourtant, de s'endormir sur ses deux oreilles et de croire que tout danger de conflagration est à jamais disparu. C'est pourquoi, il ne semble pas inopportun, à l'occasion de la semaine préventive contre les incendies, qui commencera dimanche le 5 pour se terminer le 11, de revenir sur la question, de rappeler les dangers d'incendie toujours existants, les pertes que le feu occasionne.

Si nous en croyons les statistiques d'Ottawa, le feu cause, chaque année, des dommages qui se chiffrent en moyenne à près de cinquante millions de piastres. C'est une lourde taxe de $6.00 par tête que les Canadiens ont à verser annuellement. Et le plus triste c'est que le manque de précaution, la négligence et l'ignorance inexcusable sont cause de la plus grande partie de ces incendies ruineux. C'est, paraît-il, quatre-vingts pour cent des feux qu'il faut mettre à leur crédit.

Quel gaspillage d'argent, sans compter les nombreuses pertes de vies qui se chiffrent par centaines, chaque année!

Et les conséquences sont plus sérieuses qu'on ne le croit généralement. Les compagnies d'assurances, en effet, connaissent bien ce gaspillage éhonté de nos ressources. Elles paient de ce fait de fortes sommes. Mais elles ne perdent rien au marché. C'est le commerce, l'industrie, les propriétaires d'immeubles, tous et chacun de nous qui payons en définitive les pots... brûlés.

Il importe donc de réagir. Il importe, surtout, d'instruire les enfants sur les dangers d'incendie. A ce propos, les suggestions du commissaire fédéral des incendies, faites en vue de la semaine préventive, ne manquent pas d'intérêt. Il demande aux principaux, aux maîtres et aux maîtresses d'organiser dans les écoles une petite séance, dont le thème général serait l'importance de prévenir les incendies. La réunion s'ouvrirait par le chant de l'hymne national, suivi d'une allocution par le maître ou la maîtresse. Puis dans les villes, la séance pourrait se continuer par la démonstration pratique des moyens de combattre l'incendie. Par exemple, là où il y a une brigade organisée, le chef des pompiers ou l'un de ses hommes pourrait enseigner aux enfants comment donner l'alarme, de quelle manière se servir d'un extincteur chimique; il pourrait encore rappeler aux enfants les précautions à prendre pour éviter les incendies. Dans les campagnes, on pourrait demander la coopération soit du curé, soit des commissaires ou de tout autre officier public. D'ailleurs peu importe les moyens. Ce qu'il faut, c'est frapper l'imagination des enfants, leur inspirer une crainte salutaire du feu et de ses dangers. Qui oserait prétendre qu'une petite séance du genre ne donnerait pas les meilleurs résultats?

Et le grand public ne doit pas non plus se désintéresser de cette question des plus importantes. Le commissaires des incendies lui demande aussi de bien réfléchir à quelques vérités élémentaires. Il lui suggère, entre autres choses, de bien méditer les dix commandements suivants:

1. Faites bien nettoyer tous les tuyaux et cheminées avant de tenter de vous en servir.
2. Examinez soigneusement vos cheminées à l'endroit du comble où elles passent, car la partie en dessous peut avoir donné tandis que la partie à l'extérieur, étant supportée par la chapente, laisserait une solution de continuité ou bris qui permettrait aux étincelles de se glisser dans le grenier ou dans des endroits cachés.
3. Soyez certains que tous les trous de cheminée qui ne serviront pas cette année soient fermés avec des bouchons métalliques, vu qu'un grand nombre de feux sont causés par des étincelles quand ces trous sont recouverts par de la tapisserie.
4. Nettoyez les collets de ventillation autour de tous les tuyaux, en enlevant filasse, toiles d'arraignée et poussière et ne laissant rien dans le ventilateur, ce qui permettra à l'air de rafraichir le tuyau par où il passe.
5. Ayez soin que votre bois de chauffage ne soit pas placé dans votre cour, de manière à ce qu'il amène le feu chez vous dans le cas où la maison voisine viendrait à être incendiée.
6. Il est mieux de garder les éclisses, le bois mou et les boites bien empilés dans les hangars, les étables ou les caves, et de n'y pas mêler de papier ni de paille à emballage.
7. On ne devrait manipuler la gazoline qu'avec un soin tout particulier. En hiver toutes les fenêtres et portes sont fermées, enlevant toute possibilité de chasser dehors les gaz inflammables.
8. Ne vous servez jamais de gazoline pour nettoyer dans votre maison, et si vous êtes obligé de le faire pour toute autre raison, n'oubliez pas que vous manipulez un explosif qui peut mettre en danger votre vie et votre propriété.
9. Enlevez l'herbe sèche et les feuilles de votre terrain avant qu'un individu sans précaution n'y jette une allumette.
10. Ne mettez pas sécher de linge ni autre objet inflammable au-dessus ou près de poêles qui chauffent.

Commissaire des incendies de la Puissance, Ottawa.

La mise en pratique de ces commandements éviterait bien des feux; par conséquent, bien des pertes de vie et de propriété. Il vaut alors la peine d'essayer de la recette.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

DECES GARCEAU. — A St-Thomas, est décédée hier, à l'âge de 78 ans, l'épouse de M. Joseph Plante, née Marie-Anne Garceau. Les funérailles auront lieu demain, 3 octobre, à 9 heures, à l'église de St-Thomas. Nos sympathies à la famille.

MARIAGE REGIS-BOUCHER — Le 27 septembre, M. l'abbé O. Ferland, bénissait à la cathédrale le mariage de M. Pietro Regis de Montréal, à Mlle Alphérida Boucher de cette ville. MM. J. Regis et Joseph Boucher, pères des époux servaient de témoins.

Changements ecclésiastiques

Au commencement de cette semaine quelques uns des derniers changements ecclésiastiques s'effectuaient. Ainsi M. l'abbé J. Dupont quittait l'Hôpital St-Eusèbe pour devenir aumônier des Srs des Saints Coeurs, avec résidence à l'évêché, et M. l'abbé Alcide Allary, vicaire à la cathédrale, remplaçait M. Dupont. A la cathédrale, c'est M. l'abbé Félix Gadoury qui remplace M. Allary au vicariat.

M. l'abbé Zénon Mailhot vient aussi d'être nommé vicaire à l'Ile St-Ignace où il résidait depuis quelques mois pour aider M. le curé Z. Lippé.

M. le curé Z. Lippé prend sa retraite à Lanoraie. Dimanche prochin, M. le curé O. Fréchette de St-Joachim la Plaine prendra possession de la cure de St-Ignace. M. l'abbé Rosario Forest, aumônier des Srs des SS. Coeurs prendra possession le même jour de la cure de St-Joachim. Mgr E. Dugas présidera à St-Joachim, et M. le chanoine H. Désy à St-Ignace de Loyola.

$1,000 pour l'Arena

M. le gérant Payette de l'Ass. Aiglon, nous informait hier que son Association a déposé $1,000, à la banque Canadienne Nationale de Joliette pour ouvrir une souscription en faveur de la construction à Joliette d'un Aréna. Il espère que l'exemple de son association sera suivi et que Joliette aura bientôt son aréna.

On fête M. le curé Fréchette

M. le curé O. Fréchette, de St-Joachim la Plaine a été l'objet d'une belle fête, lundi dernier. M. le curé avait, la veille fait ses adieux à ses paroissiens, avant son départ pour l'Ile St-Ignace. Lundi, M. le maire au nom de la paroisse lut une belle adresse à M. le curé Fréchette à qui on présenta aussi, en témoignage de reconnaissance une bourse.

Mardi, M. le maire Gauthier, les marguilliers et nombre de paroissiens de St-Joachim escortèrent leur curé jusqu'à l'Ile St-Ignace. L'installation officielle aura lieu dimanche prochain.

L'hon. Laferté visite le nord

Bénédiction d'un pont à St-Côme et randonnée dans nos montagnes.

Dimanche dernier l'hon. M. Hector Laferté, ministre provincial de la Colonisation des Mines et des Pêcheries assistait à la bénédiction d'un pont à St-Côme. M. le curé J. Ls Martin officia à la cérémonie religieuse et prononça une allocution de circonstance.

Le nouveau pont est construit sur la rivière l'Assomption, mesure 98 pieds de longueur, est en bois et couvert. Il a coûté au gouvernement la somme de $2,016 et à la municipalité de St-Côme $250.

Après la bénédiction du pont, l'honorable Laferté adressa la parole à une nombreuse assistance. Prononcèrent aussi des discours MM. l'hon. J. F. Daniel, Lucien Dugas, M. P. P., Rosario Beaudry, maire, C.-E. Ferland, M. P. et C. Bastien, M. P. P.

Après cette réunion, l'hon. ministre a visité St-Alphonse où eut lieu une réception et un banquet. M. Laferté a aussi rendu visite à M. G. Chevalier, maire de Joliette, à son chalet, à St-Alphonse. Le lendemain il faisait une randonnée dans nos montagnes, accompagné de M. L. Dugas, et de quelques amis et visitait Ste-Béatrix, Ste-Mélanie, St-Jean-de-Matha et Ste-Emélie. Dans toutes ces paroisses, le passage de l'honorable Laferté donna lieu à des réceptions qui ne manquèrent pas de charmes.

Retraite fermée

POUR DAMES

De vendredi le 3 au soir, au 7 octobre, il y aura au couvent des Soeurs de l'Immaculée-Conception à Joliette, une retraite fermée pour Dames. On peut s'inscrire immédiatement.

Aux anciennes du Pensionnat de Joliette

Les Membres de l'Amicale Notre-Dame de la Prière et toutes les Anciennes élèves du Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame de Joliette sont cordialement invitées à se réunir au couvent, le dimanche 12 octobre, à 2.30 heures. La séance sera présidée par Sa Grandeur Monseigneur J.-A. Papineau. On est prié de considérer cette invitation comme personnelle et de venir en grand nombre au Vieux Manoir qui offrira à ses visiteuses le plus gracieux accueil.

2 oct. 2 fs.

Classification des oeufs

Loi qui devient en vigueur

Les règlements établis sous l'empire de la loi du bétail, des produits du bétail, concernant le classement et le marquage des oeufs sont maintenant appliqués dans la ville de Joliette, nous prie d'annoncer M. Noé Hénault, inspecteur fédéral.

Ces règlements exigent que tous les oeufs destinés à la consommation domestique soient mirés, et classés par qualités, comme suit: 1—**Extras:** oeufs pesant 24 onces la douzaine, de grosseur raisonnable et uniforme, ayant une chambre d'air de moins de ¼ pouce. Le blanc est ferme, le jaune peut être visible se confondant graduellement avec le blanc. La coque est saine et propre. 2—**Premiers:** Ces oeufs pèsent 22½ onces la douzaine, et ont une chambre d'air de moins de ⅜ pouce. Le blan est légèrement tremblottant, le jaune peut être nettement visible mais se déplace facilement. La coque est saine et propre. 3—**Seconds:** Oeufs à coque saine, peuvent être faibles ou aqueux; oeufs à jaunes lourds, et tous les autres oeufs propres à la consommation.

Voici les principaux passages des règlements en vigueur à ce sujet:

"Il est interdit à toute personne vendant ou offrant des oeufs en vente ou livrant des oeufs directement, à titre de marchand de détail, à un consommateur, dans un magasin ou dans tout lieu public, ou de toute manière publique, d'offrir en vente, d'annoncer pour la vente, de garder pour la vente, de vendre, d'exposer ou d'étaler des oeufs, à moins que la caisse ou le contenant ne portent, marqués sur eux-mêmes ou sur des étiquettes ou plaques, ou cartes, le nom exact de la catégorie et de la qualité des oeufs y contenus, conformément aux types modèles canadiens, ainsi que le nom du pays d'origine lorsque ces oeufs ne sont pas un produit domestique.

Il est interdit à qui que ce soit d'acheter, d'étaler ou d'offrir en vente, ou de vendre, ou d'expédier, des oeufs qui ne sont pas bons pour la nourriture de l'homme.

Quiconque enfreint l'une des dispositions de la présente loi ou de tout règlement établi sous son empire, est passible, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende d'au plus cinq cents dollars, ou de l'emprisonnement pour un terme d'au plus trois mois, ou à la fois de l'amende et de l'emprisonnement".

Le Courrier de Berthierville

Le journal publié à Berthierville par M. le Dr A. D. Milot vient de réapparaitre après une interruption de quelques mois dûe à des difficultés matérielles causées par un incendie. Depuis le 15 septembre Le Courrier de Berthierville a commencé d'exister de nouveau. Nous souhaitons à notre confrère une vie longue et heureuse pour le plus grand bien de sa ville.

Indulgences Plènières

Les prières à reciter aux intentions du Souverain Pontife.

Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Joliette nous prie de publier une récente décision de la Sacrée Pénitencerie au sujet des prières que nous devons réciter quand nous voulons gagner les indulgences plénières **toties quoties.** On récitait communément cinq Pater, Ave et Gloria Patri. Maintenant il faudra dire six Pater, Ave et Gloria Patri. Voici d'ailleurs un extrait de La Semaine Religieuse de Montréal, à ce sujet:

"La S. Pénitencerie, par un décret du 5 juillet 1930 vient de déclarer officiellement que pour gagner une indulgence plénière **toties quoties,** quand des prières sont prescrites aux intentions du Souverain Pontife, il faudra dire désormais au moins six Pater, six Ave et six Gloria Patri, à chaque visite".

Concours de bébés

Le concours annuel de bébés organisé par le Dispensaire eut lieu hier après-midi à la salle du marché. La salle était remplie de **mères** de famille portant toutes dans leurs bras des poupons vigoureux qui gazouillèrent en un **crescendo** bien accentué. A la fin de la distribution des prix c'était un vrai concert. Ces prix sont accordés aux petits enfants qui suivent le plus assidument les cliniques de puériculture qui sont offertes par le Dispensaire de notre ville, et aussi à ceux qui sont les plus normaux, de poids et de croissance.

La distribution des prix fut présidée par M. Lucien Dugas, M. P. P. Le président dit quelques mots au début, donnant certaines explications sur le concours et félicitant les mères de famille qui s'appliquent à suivre la santé de leurs enfants afin de former des citoyens robustes et capables de développer leur intelligence pour le plus grand bien de notre pays. Près de M. Dugas, avaient pris place M. l'abbé Olivier Ferland, représentant de Mgr le curé de la cathédrale, M. C.-E. Ferland, M. P., M. l'abbé O. Valois, de l'Action Populaire, MM. Chs Marquette, courtier, Rosario Lavallée, de l'Etoile du Nord, Mme DeBlois, garde-malade et Mlle Jeanne Barolet dirigeaient cette distribution de prix.

A la fin M. l'abbé Ferland dit quelques mots pour féliciter les mères de famille dont les enfants ont suivi les cliniques de puériculture et qui ont reçu des prix. Voici la liste des gagnants et des prix:

Bébés les plus normaux

Hélène Bellemare, $5.00 en or, par L'Unité Sanitaire; Jacqueline Valois, manteau et bonnette, par Dr Lamarche; Norma Tellier, marchette, par Mgr A. Piette; Lucie Contant, berceuse, par Garde Boyer; Gertrude Lepage, bassinette, par Directeurs Joliette Steel; Normande Roch, robe, par C.-E. Ferland, M. P.; Lise Charbonneau, service de toilette, par Yvonne Marsolais; Huguette Desrochers, robe de chambre, par l'avocat J.-A. Bélanger; Réjeanne St-Georges, service en laine, par M. le maire Chevalier; Lucie Laporte, gilet de laine, par l'avocat Guibault.

Assistance aux cliniques

Cécile St-Germain, bassinette, par la Corporation de la Cité de Joliette; Gertrude Lepage, gillet

A suivre à la dernière page.

L'Association des Jeunes Gens d'Affaires

Elections des officiers, école du soir et résolution laudative

Jeudi soir, le 25 courant, les membres de l'Association des Jeunes Gens d'Affaires tenaient leur première réunion après les vacances. Ils procédèrent à l'élection de leurs officiers pour le prochain et troisième terme. La plupart des officiers sortant de charge furent réélus. Voici le bureau de l'Association tel qu'actuellement constitué:

Président: M. Georges Bernard; vice-président: M. Alphonse Ethier; secrétaire: M. Guy Guibault; trésorier: M. Alfred Tessier, tous réélus; directeurs réélus: MM. Avila Ferland, Wm Froment, Eug. Vessot. Max. Perrault, René Daoust, Geo. Lesage, E. C. Steadman, P.-E. Carrier, élus: MM. Jos. Liard et Antonio Barrette.

M. le secrétaire et M. le trésorier donnèrent lecture des rapports d'activité et financeir.

Il fut question de nouveau d'ouvrir une école du soir où seraient enseignés le dessin mécanique et la langue anglaise. Des pourparlers sont encore en cours à ce sujet et l'on garde espérance de réussir à offrir cet avantage à nos jeunes gens.

L'Association a fourni durant l'année, à plusieurs reprises, des renseignements et statistiques sur Joliette, en rapport avec des projets d'établissements industriels.

Durant la réunion, M. l'avocat Bélanger a fait une proposition qui fut secondée par M. Avila Ferland, afin de félieiter et de remercier M. l'échevin Desrosiers pour la grande part qu'il a prise dans l'établissement à Joliette de la General Conveyors, et MM. les échevins Desrosiers, Roy et Guertin pour le programme de publicité qu'ils ont fait accepté par notre conseil de ville. L'Association assure à ces Messieurs son entière approbation et sa coopération dans le plus grand bien de la ville.

L'Eglise de Ste-Elisabeth

Elle est déclarée dangereuse par deux Ingénieurs et un architecte.

L'église paroissiale de Ste-Elisabeth, comté de Joliette, a été fermée la semaine dernière, ayant été déclarée dangereuse par deux ingénieurs et par un architecte. Dimanche dernier les messes paroissiales eurent lieu au couvent et en plein air. Il y aura assemblée de paroisse pour décider le meilleur parti à prendre. L'église, paraît-il, devra être démolie, n'étant pas susceptible d'être réparée. Ce sont les fondations qui manquent, l'église étant assise sur une couche de glaise qui atteint en certains endroits 90 pieds d'épaisseur. Depuis des années on s'apercevait que les fondations faisaient défaut et causaient des dommages qui s'aggravaient sans cesse. L'église était examinée de temps en temps par des hommes compétents qui la laissaient au culte. Mais le dernier examen en a décidé la fermeture immédiate. MM. les ingénieurs civils E. Loignon, S. A. Baulne, et M. J. Albert Bernier, architecte, ont examiné toutes les parties de la construction jeudi dernier, et samedi, dans une lettre au curé, M. le chanoine Gagnon, ils déclaraient qu'en conscience ils conseillaient la fermeture immédiate de l'église. Les marguilliers de la paroisse étaient présents à cette inspection.

Nous croyons qu'une chapelle temporaire sera construite immédiatement pour assurer le service divin durant l'hiver qui approche.

AU SEMINAIRE

Saint Michel. — En la fête de saint Michel Archange, les membres de la confrérie des SS. Anges célébraient l'une de leurs plus belles fêtes.

Dans la matinée, deux des leurs accompagnaient le Père supérieur à l'autel, alors que les officiers se tenaient dans la nef, sur les premières places, en grande tenue et revêtus de leurs insignes.

Dans la soirée, après la prière du soir, il y eut cantique en l'honneur des S. S. Anges, consécration, réception de nouveaux membres. M. l'abbé Lamarche prononça le sermon de circonstance.

Les cérémonies religieuses se terminèrent par la bénédiction du T. S. Sacrement présidée par le R. Père Moisan, c. s. v., directeur de la Confrérie des S. S. Anges. Le R. Père était accompagné de MM. Ayotte et Clément. Le cérémoniaire, le thuriféraire et les porte-flambeaux avaient été choisis parmi les membres de la Confrérie et le choix fut heureux et produisit un excellent effet.

* * *

L'avenir est à ceux qui luttent. — Notre-Seigneur a classé les pacifiques au nombre des heureux de ce monde. Mais une fois descendu du Mont des Béatitudes il a demandé "Que suis-Je venu apporter sur la terre, sinon le feu". Il s'agit évidemment d'un feu spirituel attaquant et consumant la paille des insuffisances morales.

C'est pourquoi il n'en faut pas vouloir au Père Préfet des études si, lundi dernier, il s'est mis en campagne. D'estoc et de taille il a frappé sur les barbarismes, sur les tournures fautives qui invitent parfois les gens qui n'emploient que le "Parisian French" à signaler le "Canadian patois". Le R. Père a fait un appel en faveur de la politesse. Il croit que c'est une grande persécutée et qu'il lui arrive de se venger sournoisement. On nous a servi des exemples classiques d'impolitesse tranquille et béate.

Le Père Préfet en a beaucoup dit encore et des meilleures choses, et sans insister inutilement: ce qui rendrait la corde insupportable au cou des condamnés.

Nous faisons notre confession en toute naiveté, sachant bien que personne n'oserait nous jeter la pierre: car nous dirions laconiquement: "Medice..."

* * *

Fêtes. — Jeudi, 25 septembre, c'était la Saint-Cléophas. Les élèves du Père Dumontier étaient en liesse. Ils ont chaleureusement fêté leur maître dévoué. Par exception, ils ont dû avoir un "Deo gratias".

Samedi, 27 septembre, fête des SS. Cosme et Damien. Aussi, belle adresse à M. D. Robert, en Bel-les-Lettres "A". Réponse à la hauteur de l'adresse. Affection mutuelle. Promesse de donner et de recevoir de longs thèmes latins, sans relâche, de part et d'autre. Il n'est pas question des versions latines. C'est tout comme "Num fuerit Deo gratias, parum novi", dirait Salluste.

Dans tous les cas, si nous en jugeons par les adresses, — et il est juste de le faire — les élèves de Belles-Lettres "A" sont bien contents de leur professeur. La réponse à l'adresse montre que la réciproque est vraie. Même

A suivre à la dernière page.

Monter une Côte à Grande Vitesse

Il faut beaucoup de pouvoir et un bon élan pour monter une côte sans changer de vitesse. Prenez un bon élan par un déjeuner de Shredded Wheat avec du lait pour surmonter les difficultés d'une journée de travail intense. Il y a une "accélération rapide" dans cette délicieuse nourriture de blé entier. Aucune nécessité de changer de vitesse au milieu de la côte—allez toujours avec une augmentation d'énergie et de pouvoir. Et le Shredded Wheat est sous une forme si délicieuse et si facilement digérable.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)

Bénédiction présidée par Mgr Papineau. — Dimanche le 5 octobre, à 3 hres de l'après-midi, S. G. Monseigneur Papineau bénira le terrain destiné à l'agrandissement du cimetière actuel.

Le sermon de circonstance sera donné par Mgr J. A. Pelletier, P. A.

C'est un bonheur toujours nouveau pour de vrais fils que de recevoir leur père. Cette joie nous sera donnée à tous dimanche, lorsque Monseigneur viendra bénir notre champ des morts.

* * *

L'Exposition Missionnaire de Montréal. — Elle s'est terminée le 1er octobre. Pendant ces jours les prêtres de la paroisse, plusieurs religieuses du Pensionnat, des élèves et un grand nombre de citoyens sont allés visiter l'Exposition.

Ce que nous avons vu là: un exposé vivant du travail des 1500 missionnaires canadiens, n'a pas manqué de remplir nos âmes d'admiration, de fierté, et du noble désir de coopérer aux oeuvres de missions. Et que dire des cérémonies religieuses et des conférences.

M. l'abbé J. Geoffroy, et M. l'abbé Clovis Rondeau, Président et Trésorier de cette exposition missionnaire sont deux enfants de St-Félix de Valois. Et que nous étions fiers de les voir à l'oeuvre. Dans un cadre contenant les photos des Soeurs de Ste-Anne qui se dévouent en Alaska, j'ai encore aperçu deux enfants de St-Félix de Valois. Mais il y a des millions et des millions de paiens qui nous demandent d'imiter ceux des nôtres dont la vie est déjà consacrée aux missions.

Lorsqu'au jour du jugement Dieu nous demandera quel soin nous avons pris de nos frères, les pauvres paiens, nous ne voudrons pas avoir cette réponse à donner: "Etais-je le gardien de mon frère." Comment donc aider les missions?

Le grand devoir de tous: prier pour les missions

Le grand devoir des parents, surveiller les enfants et favoriser les vocations.

Le devoir des enfants: correspondre à la grâce de Dieu.

Ceux qui ont visité l'Exposition savent mieux la pauvreté des ouvriers évangéliques; et ils voudront faire plus que jamais pour leur venir en aide.

Voilà une enfilade de pensées qu'il n'est pas mauvais de relire. Même après la visite de ces jours derniers au manège de la rue Craig. L'Exposition a pris fin, mais elle doit avoir jeté dans les âmes des impressions et des vérités qu'il s'agit de vivre et non d'oublier.

* * *

Baptême. — Le 26 septembre: Marie-Bernadette-Monique, enfant de Albert Ménard et Alma Corner. Parrain et marraine: Félix Ménard et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 septembre: Joseph-Marie-Luc, garçon de Alfred Trudel, de Montréal, et de M.-Blanche Beausoleil. Parrain: Joseph Beausoleil, contremaître, de Montréal; marraine: M.-Oliva Duchamre, son épouse. Mme Delphis Poirier portait l'enfant.

Le même jour: Joseph-Marie-Maurice, fils de Gérard Durand et de Rose-Emma Rousse. Parrain et marraine: Joseph Durand et Herménie Aubin, son épouse.

* * *

Mariage Bruneau-Massicotte— Le 24 septembre, M. Adrien Bruneau, fils de M. et Mme Léon Bruneau, du village, épousait à Ste-Mélanie, Mlle Marie-Reine Massicotte, fille de M. et Mme Omer Massicotte, de la paroisse de Ste-Mélanie.

M. le curé Deschênes, accompagné de M. Louis Robillard, curé de Ste-Marcelline, et de M. l'abbé Bérard, vicaire à St-Ambroise, chanta une grand'messe solennelle, après avoir béni ce mariage.

A cet heureux couple nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur chrétien.

* * *

Petites sépultures. — Le 28 a eu lieu la petite sépulture de Joseph-René, enfant de Adrien Emery et de M.-Reine Longpré.

Le même jour, petite sépulture de Jeannine, enfant de Josaphat Ménard et de Hermine Rainville.

Nous offrons nos sympathies à ces deux familles éprouvées.

* * *

Mariage Guérard-Aubin. —Samedi le 27 septembre a été célébré le mariage de M. Hormisdas Guérard, fils de feu Antoine Guérard et de Mme Guérard, à Mlle Alice Aubin, fille de M. et Mme Félix Aubin. M. Joseph Guérard accompagnait son frère et M. Félix Aubin accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée aux époux par le R. P. Ernest Aubin, c. s. v., oncle de la mariée. Pendant la messe il y eut du beau chant exécuté par les Enfants de Marie, Mme Gédéon Desrosiers tuchait l'orgue.

Après la cérémonie les invités se rendirent chez Mme Guérard pour la réception et le dîner. Dans l'après-midi tous revinrent chez M. Aubin pour le souper et la noce.

Etaient présents: Le R. P. Ernest Aubin, c. s. v., M. et Mme Hormisdas Guérard, Mme Vve Antoine Guérard, MM. et Mmes Félix Aubin, Léandre Aubin, M. Elzéar Aubin, MM. et Mmes Louis Guérard, M. Joseph Guérard, Isaie Guérard, Albert Guérard, Nazaire Guérard, Edmond Robert, Pierre Dalcourt, Mme Vve Zéphirin Sylvestre, MM. et Mmes A. Aubin, Joseph Charbonneau, Alfred Burton, Joseph Roberge, Mme Hormisdas Dubois, MM. et Mmes Conrad Chrétien, Gérard Houde, Mmes Yves Pierre Ménard, Rémi Chrétien, M. et Mme Barthélemy Bellerose, Mlles Berthe, Blandine et Albertine Charbonneau, Antoinette et M.-Rose Guérard, Julienne Chrétien, Berthe Durand, Florida Roberge, Eva et M.-Rose Sylvestre, MM. Lucien Aubin, Ernest Robert, Léo-Paul Guérard, Paul-Emile Chrétien, Joseph Houde, Alphonse Beaudry, Olympe et Paul-Emile Desrosiers, Roméo Coutu, Jules Fréchette.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux dont voici la liste: pharmacie, M. Onias Hénault; rotissoire, M. et Mme Georges Benny; bouilloire, M. et Mme Nazaire Guérard; service à déjeûner, M. et Mme Louis Guérard; petit oratoire St-Joseph, M. et Mme Albert Guérard; $2.00, M. et Mme Isaie Guérard; couverte en soie, M. et Mme Arthur Aubin; nappe, M. et Mme Pierre Dalcourt; chapelet monté en or, Mme Hormisdas Dubois; cendrier, M. P.-Emile Chrétien; service à dessert, M. et Mme Joseph Guérard; nappe, M. et Mme Alfred Burton; service à dépecer, R. P. Ernest Aubin, c. s. v.; service à fruits et à thé, M. et Mme Hildège Chrétien; service à l'eau Mme Vve Z. Sylvestre; cabaret, M. et Mme Gérard Houde; crucifix, Mlle M.-Anne Chrétien; salière et poivrière, en argent, M. Emile Benny; cadran de fantaisie, Mlle Berthe Durand; service à vin, M. Joseph Houde; plateau à fruits, M. et Mme Oscar Tessier; plat à salade, M. et Mme Conrad Chrétien; couverte en soie, M. et Mme Joseph Charbonneau; cabaret, M. Georges Dufresne; service de bols, M. et Mme Léonce Aubin; pot à biscuits, M. et Mme Joseph Roberge; plateau, M. et Mme Adrien Poirier; beurrier, M. et Mme Barthélemy Bellerose; miroir de fantaisie, M. Olympe Desrosiers; cabaret, M. Adrien Laforest; plateau, M. Lucien Aubin; salière et poivrière en argent, M. Paul-Emile Desrosiers.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

La cuisine canadienne

ET L'AUGMENTATION DU TOURISME EN PROVINCE

Les hôteliers doivent bien tenir leur hôtel, s'ils veulent attirer la clientèle. Ils doivent aussi procurer du confort au voyageur.

Mais, il est un à-côté de toute la question du confort du voyageur sur laquelle nous ne saurions trop insister: celle de la table d'hôte et des menus de nature à plaire davantage aux touristes, aux clients de passage ou aux pensionnaires réguliers. Nous avons certes un bon nombre d'hôtels de campagne où l'on mange bien pour des prix raisonnables, mais il est une reforme urgente, dont l'application immédiate ne saurait que donner les plus heureux résultats.

Dans nombre d'hôtels de campagne, sous prétexte de donner un service plus rapide, mais dans bien des cas, n'ayons pas crainte de l'avouer, dans le but de s'éviter de la besogne ou même des frais de cuisinière, on sert aux voyageurs, aux clients et aux touristes, trop de conserves de tous genres. Cependant dans la plupart des cas, on exige le prix ordinaire d'un repas de première classe ou de demi-luxe, pour un menu qui ne diffère en rien de ceux qu'on rencontre, uniformément monotones et peu attrayants, dans tant d'hôtels et restaurants de villes.

On devrait pourtant comprendre que ce que recherche et apprécie le voyageur et le touriste qui vient de loin, c'est la nouveauté. Qu'on lui serve de la bonne nourriture canadienne faite à la maison, pas nécessairement dispendieuse, mais propre et saine, sur des nappes nettes, dans de la vaisselle claire, avec des ustensiles brillants et bien frottés, et l'on sera étonné de constater avec quelle rapidité la bonne nouvelle se répandra. Le touriste, qui aura trouvé autre chose que ce qu'on lui sert partout dans son pays ou même dans nos villes, retournera à son hôtellerie de prédilection et y dirigera avec enthousiame ses amis et connaissances. Cette réclame de bouche à bouche, et faisant boule-de-neige, est bien supérieure et bien plus efficace que toutes les annonces par l'affiche ou dans les journaux.

Les bonnes ménagères capables de cuisiner nombre de nos plats "nationaux, ça n'est pas ce qui manque à la campagne, et souvent on les paie moins cher que certaines cuisinières diplômées, ayant avant tout la manie ou le culte des plats préparés rapidement" à l'électricité", c'est-à-dire en conserves.

Les bonnes soupes aux pois, aux fèves, au chou, au blé-d'Inde, aux légumes ou aux pâtes bien assaisonnées et au point, c'est une friandise autrement substantielle que les pseudo bouillons tout préparés qu'on se hâte de verser dans un peu d'eau chaude, avant de servir à des clients qui en sont déjà rassasiés.

Ce que le touriste ne déguste pas souvent mais qu'il ne saurait faire autrement que de préférer à tous autres mets, c'est le ragoût de pattes de cochon, le cochon de lait, le boudin et la saucisse (encoeffe) les tourtières, les gretons, les fèves au lard cuites au four avec du lard dedans, le boeuf à la mode, les omelettes au jambon, les crêpes au lard, les oeufs dans le sirop d'érable, la galette de sarazin, les oeufs bien frais et de la bonne crème épaisse, en abondance, avec du vrai pain ménage, lorsque la chose est possible.

Il n'en coûte pas plus cher de servir les rôtis (toasts) bien chauds le matin, avec du beurre froid et dur. Le café servi chaud et fort n'est pas plus difficile à préparer et il stimule et contente le client, à qui on regagnera en lui offrant des biscuits qui n'auront pas séjourné toute la nuit sur la table, souvent plusieurs jours exposés à maints contacts pernicieux. Des légumes frais cueillis dans le potager, et des fruits du verger seront fort appréciés des voyageurs. Au dessert, des confitures faites à la maison, des bonnes tartes aux pommes, au miel, au sirop d'érable, ou même du sucre d'érable pour mettre dans la crème, constituant un régal de gourmets.

Et si l'on sait servir toutes ces choses excellentes avec un sourire cordial, sur une table ornée de quelques fleurs des champs, on verra toutes les figures s'épanouir, alors qu'au départ, les visiteurs, après s'être montrés satisfaits et généreux, promettront au maître de céans de revenir bientôt et de lui envoyer des clients.

Et c'est ainsi que tout en ayant augmenté considérablement leur chiffre d'affaires, nombre de nos hôteliers de campagne, auront fait un geste patriotique et profitable contribuant à répandre au loin notre réputation d'hospitalité et de fins gourmets.

Remplaçons sans retard la cuisine en conserve par notre bonne cuisine nationale ,et la prospérité succèdera à la médiocrité et à la gène.

Le Festival de Québec

Grande manifestation de l'art musical du Canada français

La vieille capitale, berceau de l'histoire canadienne sur le continent nord-américain, sera encore cette année le théâtre de la grande manifestation artistique qu'est le Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir canadien-français organisée sous les auspices du Pacifique Canadien. Des artistes du terroir, venant de toutes les parties de la province de Québec et des artistes renommés rivaliseront entre eux pour faire revivre l'esprit de la vieille et de la Nouvelle-France à ce grand événement musical qui se tiendra au Château Frontenac, les 16, 17 et 18 octobre prochain.

Le programme élaboré pour les trois jours que durera le Festival comportera l'interprétation de deux opéras-ballades, incorporant de nombreuses chansons du terroir. Le premier, intitulé "Noces Canadiennes-françaises," est l'oeuvre d'Albérie Bourgeois et mettra en relief les mélodies et les danses qui marquent l'occasion joyeuse des épousailles. Le second sera une version revisée de l'opéra "L'Ordre de Bon Temps," écrit par Louvigny de Montigny. Cet opéra remporta un grand succès à Québec lors de sa première présentation au Festival de 1928 et il fut même traduit en anglais et produit aux Festivals de Musique de Mer de Vancouver et Victoria. La version française revisée est l'oeuvre du jeune poète canadien-français, Robert Choquette. Cet opéra a pour sujet la vie de la garnison de Champlain à Port-Royal en 1606, alors que "L'Ordre de Bon Temps" maintint les traditions françaises de vie joyeuse et bonne chère pendant les premiers rigoureux hivers passés au Canada par les vaillants explorateurs français.

Les "Troubadours de Bytown," organisés par feu Charles Marchand, seront aussi au programme dans l'interprétation des vieilles chansons canadiennes-françaises. Ils se sont adjoint Lionel Daunais, brillant baryton, qui s'est spécialisé dans les chansons du terroir. Ce quatuor qui remporta de si vifs succès au dernier Festival possède le don inimitable de faire revivre la gaieté et l'esprit d'aventure des chantiers.

Des groupes d'enfants de Québec et de Montréal et des danseurs métis de St-Paul des Métis, Alberta, exécuteront les danses campagnardes des vieilles provinces de France et du Québec.

Les métiers du terroir seront aussi à l'honneur pendant le Festival: confection de tapis au crochet, de "catalognes," de ceintures fléchées et autres produits domestiques qui se sont acquis une réputation internationale.

Une danse du Terroir Limousin

En outre des danses du terroir canadien-français, qui seront représentées au Festival de Québec, les 16, 17 et 18 octobre, un groupe d'amateurs de Montréal, "Les Disciples de Massenet", exécutera, sous l'habile direction de M. Charles Goulet, d'anciennes danses populaires de cinq provinces de France — Bretagne, Anjou, Provence, Limousin, Saintonge. On verra ainsi la relation qui existe entre nos danses et celles qui étaient en vogue en France à l'époque où nos ancêtres vinrent s'établir au Canada. La gravure ci-dessus représente une danse du Limousin.

Vieilles danses de France au Festival de Québec

Comme le but du Festival de Québec (16, 17 et 18 octobre) est de faire mieux connaître les traditions musicales du Canada français, il semble intéressant que l'on mette aussi en scène quelques-unes des danses villageoises qui survivent encore dans ces provinces de France, d'où vinrent les premiers colonisateurs de la Nouvelle-France. Cet élément, non seulement ajoutera un spectacle des plus originaux au Festival, mais encore contribuera à établir des points de comparaison avec les danses et chansons du Canada français qui correspondent encore à celles de France. Notre gravure fait voir un groupe de danseurs et danseuses de Montréal qui, sous la direction de M. Charles Goulet, exécutera des danses de cinq vieilles provinces françaises: Limousin, Anjou, Provence, Saintonge, Bretagne.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR

LA SEMAINE

Départs de Joliette			Arrivent à destination
7.00 A.M.	Pour	Montréal Viger	8.50 A.M.
10.20 A.M.	"	Montréal Viger	12.25 P.M.
10.20 A.M.	"	Québec	2.00 P.M.
11.10 A.M.	"	St-Gabriel	12.05 P.M.
3.35 P.M.	"	Montréal Viger, local	5.25 P.M.
4.10 P.M.	"	Montréal Windsor, rapide	6.15 P.M.
4.10 P.M.	"	Trois-Rivières, local	6.50 P.M.
5.55 P.M.	"	Montréal Viger, local	8.10 P.M.
5.55 P.M.	"	Québec, rapide	9.45 P.M.
6.37 P.M.	"	Montréal Viger, rapide	9.45 P.M.
7.21 P.M.	"	St-Gabriel	8.15 P.M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
7.00 A.M.	De	St-Gabriel	6.00 A.M.
10.15 A.M.	"	Montréal Viger, local	8.30 A.M.
11.10 A.M.	"	Montréal Windsor, rapide	9.15 A.M.
11.10 A.M.	"	Québec, local	7.00 A.M.
3.30 P.M.	"	St-Gabriel	2.45 P.M.
4.03 P.M.	"	Berthier	3.10 P.M.
5.30 P.M.	"	Montréal Viger, local	3.30 P.M.
6.35 P.M.	"	Montréal Viger, rapide	5.00 P.M.
7.21 P.M.	"	Montréal Viger, local	5.20 P.M.
6.35 P.M.	"	Trois-Rivières, local	5.00 P.M.

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette			Arrivent à destination
10.20 A.M.	Pour	Québec, Berthier Jct, Louiseville et Yamachiche	2.00 P.M.
10.55 A.M.	"	St-Gabriel	11.50 A.M.
4.10 P.M.	"	Montréal Windsor, rapide	6.15 P.M.
5.55 P.M.	"	Montréal Viger, local	8.10 P.M.
5.55 P.M.	"	Québec, rapide	9.45 P.M.
6.37 P.M.	"	Montréal Viger, rapide	9.45 P.M.
7.07 P.M.	"	Montréal Viger, local	9.10 P.M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
10.15 A.M.	De	Lanoraie	10.00 A.M.
10.55 A.M.	"	Montréal Viger, local	9.00 A.M.
11.10 A.M.	"	Montréal Windsor, rapide	9.15 A.M.
5.30 P.M.	"	Montréal Viger, local	3.30 P.M.
6.35 P.M.	"	Montréal Viger, rapide	5.00 P.M.
7.07 P.M.	"	St-Gabriel	6.10 P.M.

Tél. : 16 — J.-E. Poirier, agent.

SAINTE ELISABETH

(De notre correspondant)

A la suite d'une minutieuse inspection faite, par des architectes d'expérience, l'église paroissiale est condamnée très dangereuse. Elle est fermée et sera probablement démolie.

* * *

Une retraite de trois jours pour les Dames de Charité et les élèves pensionnaires est prêchée en la chapelle du couvent par Mgr Pelletier, du Séminaire de Joliette.

* * *

Visite de paroisse. — Nos prêtres ont terminé ces jours passés leur visite paroissiale.

* * *

Mariage. — M. Paul-Emile Ducharme, unissait sa destinée à Mlle Angéline Hétu de Notre-Dame de Lourdes. Nos voeux de bonheur aux jeunes époux.

* * *

Naissance. — Le 19 sept., Marie-Françoise-Lucie, quinzième enfant vivant de M. et Mme Lazare Forget. Parrain et marraine: M. et Mme Léandre Adam.

St-Jean de Matha

(De notre correspondant)

Jeudi le 25 les religieuses de notre couvent et grand nombre de leurs élèves se rendirent en autos à Montréal pour visiter l'Exposition missionnaire. Les élèves et les religieuses ont beaucoup apprécié leur voyage.

* * *

Lundi le 30, nous eûmes l'honneur de recevoir dans notre petit village l'honorable ministre de la colonisation, plusieurs demeures étaient décorées à cette occasion.

* * *

Les employés de la Shawinigan Water Co. travaillent actuellement sur la ligne de St-Jean de Matha à Ste-Emélie. Ce travail a pour but de donner la lumière à Ste-Emélie de l'Energie. Plusieurs habitations étant le long du parcours auront la lumière ainsi que le manoir du lac noir propriété de M. Jos. Bounadère.

* * *

Le 28, à 8.30 hres, eut lieu le service de M. Lucien Comtois, fils de Mme Vve Alexis Comtois. Les porteurs étaient MM. Alb. Durand, A. Godin, R. Durand, D. Beaulieu, E. Lessard et L. Beaulieu.

M. le vicaire A. Rondeau a chanté le service assisté de diacre et sous-diacre.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

Décès Bertrand. — Samedi, 27 sept. avaient lieu les funérailles de M. Adhémar Bertrand décédé à Montréal le 25 sept., après quelques années de maladie endurée toujours avec la résignation d'un bon chrétien. Honnête homme et citoyen intègre il est parti recevoir la récompense promise, à l'homme juste.

Le défunt était âgé de 62 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Clara Dupuis, de Joliette, ainsi que deux fillettes adoptives, A. Beaudoin et L. Bertrand, son vieux père, M. Joseph Bertrand, âgé de 86 ans, de cette paroisse, trois soeurs et un frère M. Alphonse Bertrand de Montréal.

De Montréal la dépouille mortelle fut transportée ici et exposée chez M. Armand Dupuis, beau-frère du défunt.

Une foule nombreuse assistait au service.

Nous sympathies aux familles Bertrand et Dupuis.

ST-VIATEUR

(De notre correspondant).

Le Rvd Père Clémentien-Joseph, franciscain, assistant-rédacteur de la Revue des Missions franciscaines, à Québec, à son retour de l'Exposition Missionnaire de Montréal, visitait vendredi et samedi, M. le curé de la paroisse, son cousin, et Mlle Cécile Piette, sa soeur.

* * *

Mlle Thérèse Rouleau a reçu en visite à son manoir, sa cousine, Mlle Marguerite Thibodeau, et son amie Mlle Marcelle Ethier, fille de l'honorable juge Ethier, de Montréal. Cette visite a donné lieu à des soirées intimes.

ST-LIN

(De notre correspondant)

Décès Beaudoin. — Le 22 sept., Mlle Claudia Beaudoin, rendit sa belle âme à Dieu, après une assez courte maladie.

Les funérailles eurent lieu le 24 septembre. Le service fut chanté par M. l'abbé Hermas Lachapelle, curé de Ste-Emile, cousin de la défunte. Les abbés E. Filiatrault et L. Dion, vicaires, servaient comme diacre et sous-diacre.

Mlle Claudia Beaudoin était la fille de feu Auguste Beaudoin et de feu Léa Huneau. Elle était âgée de 52 ans.

Décès Quévillon. — Le même jour, Mlle Marie-Rose, voisine de Mlle Beaudoin, partait aussi pour un monde meilleur. Mlle Marie-Rose Quévillon était fille de feu Xavier Quévillon et de feu Aurélie Therrien.

Les funérailles eurent lieu le 25 septembre. Mgr Eustache Dugas, curé chanta le service assisté des abbés E. Filiatrault et L. Dion.

* * *

Mariage. — Le 27 septembre, Mgr Eustache Dugas, bénissait le mariage de M. Armand Blondin, fils de M. et Mme Pierre Blondin, et de Mlle Gabrielle Rivest, fille de M. et Mme Fabien Rivest. Les deux pères servirent de témoins aux époux. Le chant fut fait par les Enfants de Marie.

* * *

Fête au cimetière. — Dimanche dernier, eut lieu notre pèlerinage au cimetière. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Victor Robert, curé à Ste-Sophie. Le prédicateur sût toucher les coeurs et peindre les souffrances des âmes du Purgatoire. Il exhorta l'assistance à prier beaucoup pour nos chers défunts, afin de les soulager, et de les délivrer de leurs souffrances.

Cette cérémonie du cimetière est une belle pratique dans notre paroisse et à laquelle nos paroissiens tiennent beaucoup.

* * *

Retraite paroissiale. — Dimanche prochain, s'ouvrira dans notre paroisse une grande retraite qui sera prêchée par les RR. PP. Oblats.

* * *

Catéchisme d'automne. — Les enfants de nos différentes écoles assistent aux leçons de catéchisme depuis deux semaines. La plupart de nos enfants se font un devoir de venir bien régulièrement suivre les explications du catéchisme qui leur sont données.

* * *

Visite de paroisse. — Nos prêtres ont terminé leur visite annuelle de la paroisse. Les détails de cette visite seront donnés plus tard.

* * *

Voyage d'étude. — La ville de St-Lin a l'honneur de compter un de ses enfants, parmi les étudiants de Paris.

M. Maurice Lebel, vient de nos quitter pour la ville lumière. Après avoir terminé ses études classiques à Rigaud, M. Lebel étudia durant deux ans les Lettres et les Sciences à Québec, puis il partit pour Paris afin d'approfondir ses études.

Nous souhaitons tout le succès possible à M. Lebel en même temps que nous lui offrons nos félicitations pour son amour de l'étude. M. Maurice Lebel est le fils de M. Polycarpe Lebel, agent du Can. Pacifique à St-Lin. Un autre des enfants de notre paroisse, M. l'abbé Albert Bélanger est actuellement étudiant au Collège Canadien, à Rome.

FAUT LE SOIGNER

—Tiens c'est le Docteur Chose: mais je le croyais très malade.

—Qu'est-ce qui t'a fait croire cela.

—Il y a à sa porte une espèce d'écriteau portant ces mots: "Maladies du nez, de la gorge et des oreilles." J'ai pensé que c'était une carte comme pour la diphtérie ou la picote.

COUPONS

Un choix très considérable de coupons de tweeds et de serges bleues et grises viennent d'arriver, à prix très réduits. Venez les voir.

Fil à coudre 8 cts le rouleau
Serges noires et bleues pour costumes de collégiens.

2ème étage, magasin de coupons et d'habits de garçons.

J. Claude Barrette

36 NOTRE-DAME, Joliette

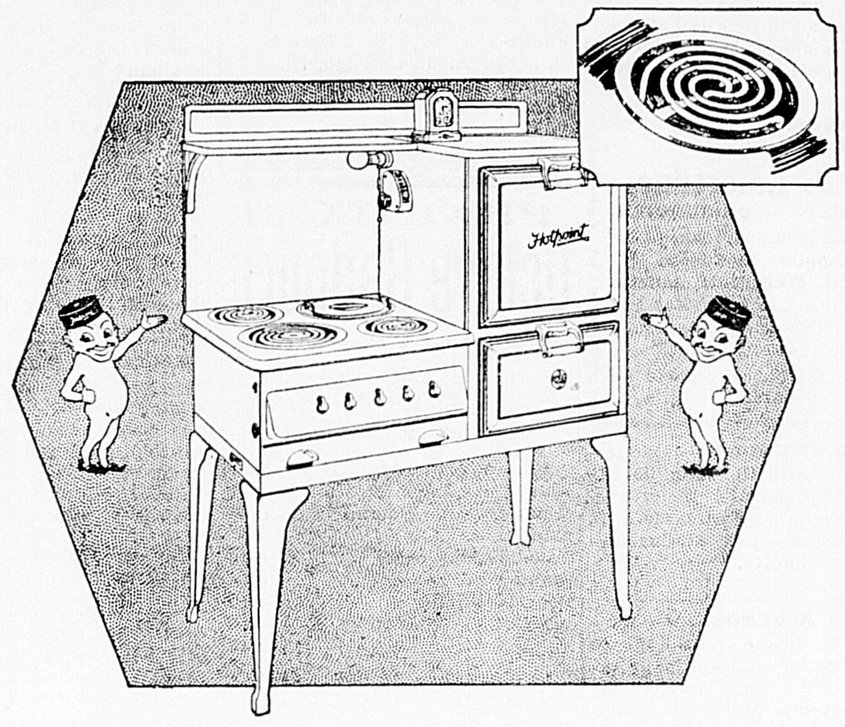
Les Métiers du Terroir au Festival de Québec

Le Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir, qui se tiendra au Château Frontenac, à Québec, les 16, 17 et 18 octobre prochain, ne le cédera en rien aux fêtes du folklore qui eurent lieu dans cette même ville en 1927 et en 1928, sous les auspices du Pacifique Canadien. Non seulement les chansons du terroir canadien-français y seront rendues dans leur pure forme primitive, mais des opéras ballades et des compositions musicales y seront encore entendues et d'intéressants numéros de danses y seront exécutés.

Des chanteurs et chanteuses du terroir rendront toutes sortes de chansons de leur pittoresque répertoire. Philéas Bédard, Madame Leblond, de Ste-Famille, et ses filles; Madame Cimon, de la Baie St-Paul, et ses filles seront au programme. Madame Lord tissera sous les yeux des spectateurs, ses fameuses ceintures fléchées recherchées aujourd'hui comme des curiosités, tandis qu'on verra à leurs métiers à tisser, Madame A. Plante et Madame Nap. Lachance, de St-Pierre de l'Ile d'Orléans. La gravure ci-dessus nous fait voir Madame Plante à son métier à tisser.

Epargnez Temps et Argent en cuisant à l'électricité

sur des Eléments Hi-Speed Hotpoint



LES éléments Hi-Speed Hotpoint étant plus rapides que ceux des autres poêles de cuisine électriques, ils vous épargnent du temps et dépensent beaucoup moins de courant.

Les éléments Hi-Speed font un contact direct avec vos ustensiles et concentrent leur chaleur sur les aliments que vous avez à préparer.

Le contrôle de fourneau super-automatique du Hotpoint est aussi un autre facteur d'économie de temps . . . tandis que la marmite combinée (cooker) permet de préparer tout un repas avec dépense minimum de courant électrique.

La construction tout-acier du Hotpoint assure la permanence du placement que représente l'achat de ce poêle . . . et le fini émaillé à l'épreuve des taches est une autre caractéristique importante en ce qui concerne son entretien.

Arrêtez voir les différents modèles chez le plus proche dépositaire et renseignez-vous sur les conditions faciles de paiement.

HR-190CF

Hotpoint HI-SPEED RANGE

Créé par des Femmes pour les Femmes

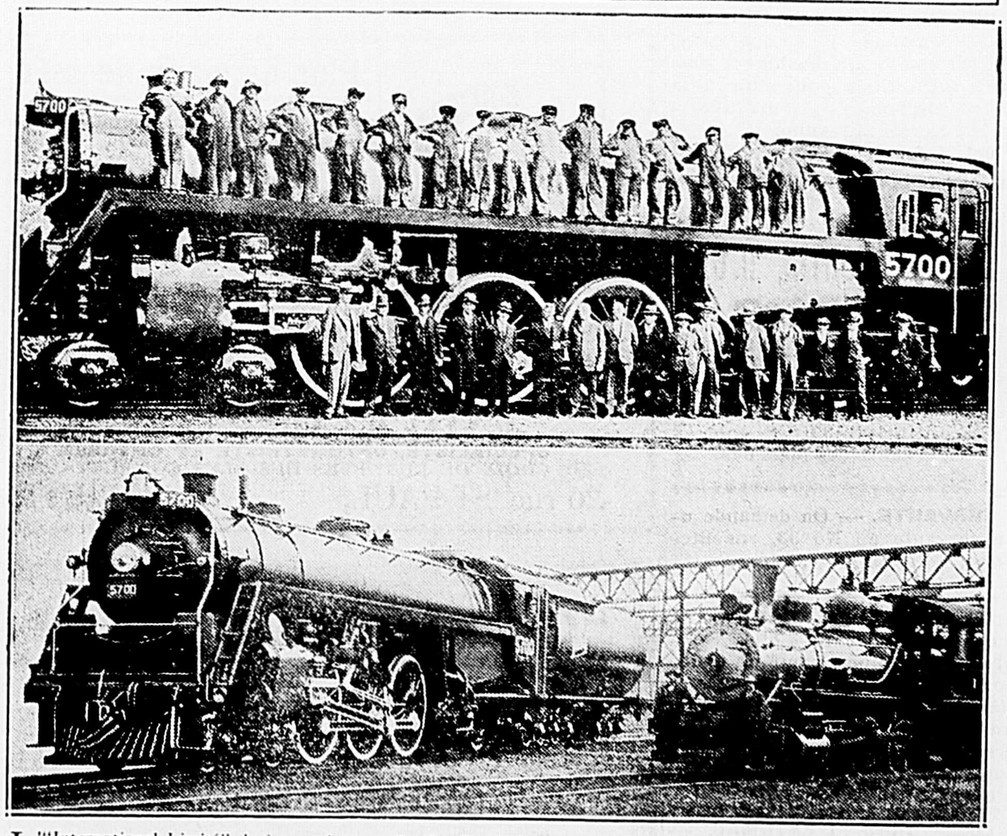
Shawinigan Water & Power Co.

Joliette, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Ste-Thérèse, Berthierville, Louiseville et St-Tite, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

BUREAU CHEF TORONTO

NOUVEAU GÉANT DU RAIL



L'"International Limité", le fameux rapide Montréal-Chicago, est le train le plus rapide du monde pour la distance qu'il parcourt. Pour le tirer le Canadien National vient de mettre en service une locomotive qui est elle-même la plus rapide du monde. Cette locomotive, du type Hudson, porte le numéro de série 5700. Grâce à ses roues motrices qui mesurent 80 pouces de diamètre elle atteint facilement une vitesse de 80 milles à l'heure.

La photographie du haut montre la nouvelle locomotive à sa sortie des ateliers de la Montreal Locomotive Works ainsi que les hommes qui en ont conçu les plans et l'ont construite. Dans la rangée du bas, au milieu, sont M. C. E. Brooks, chef de la traction au Canadien National et M. H.C. Buttler, gérant de la Montreal Locomotive Works

Sur la photographie du bas apparait un amusant contraste entre le nouveau géant du rail et la petite locomotive de manoeuvre qui a tiré hors de l'usine ses 331 tonnes d'acier.

La locomotive Hudson, série 5700, mesure 92½ pieds de long avec son tender. Celui-ci a une capacité de 14,000 gallons d'eau et de 20 tonnes de charbon.

Petites Annonces

A AIR COMPRIME. — M. McConville est actuellement à calfeutrer les ouvertures de la cathédrale. Le matériel dont il se sert est du plastique asphalté qu'il pose au moyen de l'air comprimé. Ce genre de travail est d'une grande efficacité contre le froid.

Téléphone : 630

Dr J. Lafortune

MEDECIN - CHIRURGIEN

Anesthésiste en charge à l'hôpital St-Eusèbe

42, RUE MANSEAU, Joliette

(ancienne propriété des religieuses de l'Immaculée-Conception).

Entrée du bureau: **porte de côté.** j. n. o.

TERRE A VENDRE. — Une terre à Ste-Elisabeth, rang de St-Pierre, 120 arpents, bâtie, avec ou sans roulant. S'adresser à L. Forest, notaire, 41 St-Charles-Borromée, Joliette.
2 oct. 3 fs.

MAISON A VENDRE. — Magnifique propriété consistant en maison privée, boutique pour tabac, entrepots, etc.. Raison de vente: maladie. Auguste Laporte, commerçant de tabac, St-Jacques, Co. Montcalm, Qué.
25 sept. 3 fs

Tél. : 560

Broadway Restaurant

M. STAVROS, Prop.

seul agent autorisé pour le district de Joliette, pour le fameux radio "FADA"

67, Notre-Dame, Joliette
29 m. j. n. o.

FOURNAISE A VENDRE.— Jolie fournaise, moyenne grandeur, tuyau compris, le tout en bon ordre et à bon marché. S'adresser à 40, St-Louis, Joliette.
2 oct. 1 fs.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante au No 96 rue Lajoie. Tél. : 595.

FLEURS ET BOUQUETS. — M. Ls Van Mulders, 12 rue Garneau, offre en vente des bulbes de première classe, tulippes de toute sorte, hyacinthes, narcisses, etc...
2 oct. 2 fs.

Leçons de violon

M. MAURICE DUCHARME

M. Maurice Ducharme vient d'ouvrir un studio à Joliette au No 11, rue St-Viateur. Il donnera à domicile des leçons de violon et des cours d'harmonie.

Télé. : 2

A LOUER. — Bon grand logement, No 120, rue Notre-Dame, Joliette. Récompense de $10. à qui trouvera un locataire. S'adresser à 90, rue Notre-Dame. Joliette, ou à l'Action Populaire.

COUTURIERES DEMANDEE.— On demande une opératrice d'expérience pour machine à coudre; aussi filles pour finir à la main. S'adresser à la manufacture 74, rue Ste-Anne.
2 oct. 1 fs. è

Tél. :275

ANTOINE FORTIN, D.C.,

CHIROPRATICIEN

Diplomé de l'Institut Palmer

21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

La CHIROPRATIQUE enlève la cause des maladies.

SERVANTE. — On demande une servante au No 33, rue Ste-Anne, Joliette. „
2 oct. 1 fs.

MEUBLES A VENDRE. — Ameublement de salle à diner comprenant: cabinet, buffet (side board), table antique à extension, 5 chaises, 1 fauteuil; aussi fournaise et plusieurs tapis. S'adresser à l'hon. juge Dubeau, 130 rue Notre-Dame.
2 oct. 2 fs.

GAZ DANS L'ESTOMAC. — "Mon mari souffrait beaucoup de gaz dans l'estomac qui, de temps à autres lui pesaient tellement sur le coeur qu'il en avait des crampes et devenait incapable de bouger. Le Novoro du Dr Pierre l'a soulagé de ce trouble", écrit Mme Chr. Scher de Devol, Okla. Cette médecine herbeuse de confiance active le procédé de digestion et corrige les fonctions de l'organisme. Les droguistes ne peuvent la fournir. Pour renseignements écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

PHARMACIE

Octave Gadoury

(Porte voisine bureau de poste)

SPECIAL

Pour 35 cts seulement:

Un nouveau rasoir Gillet possédant une lame avec un tube de crème à barbe Palmolive ou Colgate.

Talcum pour bébés	0.25
Savon pour bébés	0.10
Débarbouillette	0.10
	0.45

Le tout pour 25 cts.

Savon de Castille, très bonne qualité 5 cts le morceau, 8 pour 25 cts.

LA PHARMACIE

OCTAVE GADOURY

B. A. B. PH.

B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop

29, NOTRE-DAME,

JOLIETTE.

NOTES LOCALES

FARCEUR PRIS. — Un sonneur de fausse alarme a été pris cette semaine par M. Laviolette, chef des pompiers. C'était la seconde fausse alarme de la semaine sur six sorties de la brigade durant le mois. Sonner une fausse alarme est une farce qui peut avoir les plus graves conséquences et qui mérite bonne leçon.

ESTRADE EN FEU. — Hier la brigade des pompiers fut appelée au parc Joliette pour un commencement d'incendie dans l'estrade bien connue de tous. Le feu a probablement été mis par des rôdeurs. Il a fallu employer un jet d'eau pour éteindre les flammes qui commençaient à monter l'estrade. Les dommages sont d'environ $100.

BENEDICTION DE MANUFACTURE. — Dimanche dernier, Mgr A. Piette, curé de la cathédrale, bénissait la manufacture de biscuits que M. Nazaire Laurin vient de construire. Cette manufacture est ouverte depuis quelques semaines, et tout annonce bien. Nous souhaitons bon succès à notre concitoyen.

VOYAGE A L'ABITIBI. — M. l'avocat J.-A. Piette, MM. Wm et E. Copping ont fait dernièrement un voyage d'affaires à l'Abitibi, en automobile. M. William Copping, malgré ses 85 ans a supporté la fatigue du voyage avec autant et plus de facilité que ses compagnons de voyage.

SEMAINE DE PREVENTION.— Des placards placés en certains endroits de la ville nous apprennent que du 5 au 11 octobre sera la semaine de prévention des incendies. Il convient d'en profiter pour faire le ménage dans les cours et les dépendances et voir à prendre tous les moyens de prévenir les incendies.

TRAVAUX A LA CATHEDRALE. — Le travail de réparation aux verrières avance rapidement. Quand au lavage de l'intérieur de la cathédrale, il est commencé depuis hier. M. Robitaille, l'entrepreneur, et ses employés travaillent dans les transepts aujourd'hui.

FUNERAILLES DE M. T. GRAVEL. — Nous annonçions la semaine dernière le décès de M. Télesphore Gravel, décédé à l'âge de 70 ans. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale, vendredi matin en présence de nombreux parents et amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Az. Fafard, assisté de diacre et sous-diacre.

GARAGES MUNICIPAUX. — L'on travaille cette semaine à la construction de deux garages, près des dépendances de la Corporation, pour remiser la machine de M. le chef Durand, et le camion-arrosoir. Cette amélioration est de bon aloi.

PAS DE CONSEIL. — Il n'y a pas eu de séance de conseil municipal hier soir.

NAISSANCES. — Ont été baptisés à la cathédrale:

Le 25 septembre, J.-Marcel-Conrad-Laurent, fils de Lucien Robitaille et de Flore Asselin. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Goyet, oncle et tante de l'enfant;

Le 28 septembre, M.-Marguerite-Huguette, fille de Josaphat Dufour et d'Ida Masse. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Masse, oncle et tante de l'enfant;

Le 29 septembre, M.-Amanda-Benjamine, fille de M. et Mme Chs-Frs Gariépy. Parrain M. l'abbé C. Bonin, du Séminaire, marraine Mlle Jeanne Lamontagne, cousine de l'enfant ;

Le 1er octobre, J.-Albert, fils d'Alphonse St-Germain et le Délia Robitaille. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lamoureux;

Le même jour, M.-Claire-Thérèse-Mariette, fille de Henri Moore et d'Anna Gravel. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Moore.

ST-MICHEL DES SAINTS. — On lira à l'intérieur des nouvelles de St-Michel des Saints. L'article, depuis le titre **Marage Thouin-Archambault,** les nouvelles sont de notre correspondant.

HYGIENE DENTAIRE. — Le Dr Ferdinand Perrault, chirurgien-dentiste, au nom du Collège des Dentistes de la Province est à donner dans les écoles de Joliette, une série de conférences sur l'hygiène dentaire. Hier il parlait au Séminaire et à la Congrégation de Notre-Dame. Le Dr Perrault est un ancien élève du Séminaire de Joliette.

Concours de bébés

Suite de la première page.

de laine, par F. X. Morin; Pauline Robitaille, pantouffles par Amyot et Lafortune; Lucie Contant, robe de chambre, par J. A. Paquin; Marcel Hérard, gilet, par Boulard et Frères; Denise Rochnécessaire de toilette, par Mme juge Dubeau; Jean-Claude Lafontaine, service en laine, par Lucien Dugas, M. P. P.; Jacqueline Valois, nécessaire de toilette, par Oscar Landry; Fernand Joly, couvertures, par Conrad Perrault; Gaston Robitaille, gilet de laine, par Mme Blouin; Marcel Beaudry, poudrette, par Pharmacie Gadoury; Bernard Carpentier, gilet de laine, par Joly et Frères; Normande Roch, petit poêle électrique, par Sylvestre, électricien; Roger Rabouin, pantouffles, par Léon Ratelle ; Fleurette Boileau, gilet de laine, par Ludovic Desmarais; Jean Ethier, chainette, par A. Lechasseur; Réal Généreux, balançoire, par P. T. Légaré; Rita Rainville, chaussettes, par Zénon Bellerose; Hélène Bellemare, balançoire, par Roy et Desrochers; Norma Tellier, gilet de laine, par Magasin Bousquet; Lucie Laporte, paire de bas, par Mme Dostaler; Jean-Robert Brunelle, lampe électrique, par Magasin Reney; Lucille Marin, camisole, par Kalil Zaien; Marcel Lépine, chainette, par Charland, bijoutier; Denise Loyer, $1.00, par Charles Marquette; Lisette Perrault, chaussettes, par M. le curé de St-Pierre; Réjeanne St-Georges, boîte de chocolat, par Joseph Zaien; Guy Brind'Amour, tasse et soucoupe, par J. A. Landreville; Huguette Chaput, bonnette, par G. C. M. Coutu; Roger Gravel, paire de bas, par Emile Wodon; Fleurette Malo, paire de bas, par Boulard et Frères; Rita-Lise Richard, paire de bas, par Magasin Sheinfield ; Jeannine Pépin, camisole, par Lazare Steinberg; Jean Lécuyer, paire de bas, Hôtel Joliette; André Carpentier, paire de bas, par Alfred Paré; Jennette Lavigne, petit pot, par Wodon et Desrochers; Mariette Laverdure, chaussettes, par Sayawa et Frères; Lise Charbonneau, chaussettes, par Zénon Michaud; Jean-Jacques Arbour, camisole, par Claude Barrette; René Ratelle, chaussettes, par J. E. Beaulieu; Robert Contant, jouet, par M. Beaudry; Huguette Desrochers, paire de bas, par Magasin Bockler; Roland Majeau, paire de bas, par A. A. Dionne; Madeleine Martin, camisole, par Dentiste L. Desrosiers; Lucille Lévesque, camisole, par Daoust et Frenette; Roger Mousseau, chaussettes, par Salon des Fumeurs; Claire Lajeunesse, jouet, par Alexandre Massicotte; André Forest, chainette, par Caron, bijoutier.

Dépenses d'élection

Etat sommaire du relevé des dépenses d'élection de M. Charles-Edouard Ferland, candidat dans le District électoral de Joliette, à l'élection du 28 juillet 1930.

1. Dépenses personnelles:

a) Comptes de garages	$48.81
b) Téléphones -------	8.95
c) Papeterie, circulaires et distribution ---	56.00
d) Chauffeur --------	71.00
	$184.76

2. Publicité:

a) Etoile du Nord ----	$40.67
b) Action Populaire --	46.49
c) Imprimerie Nationale	46.10
	$133.26
3. Services d'employés --	201.00
4. Location de Locaux --	100.00
Total :	$619.02

Certifié exact.
Joliette 23 septembre 1930.
Lucien Forest,
Agent officiel.
J. Eugène Chaput,
Officier-rapporteur pour le district électoral de Joliette.

Funérailles de Sr Hélène

Vendredi dernier, à la chapelle de la Maison Provinciale des Srs des SS. Coeurs de Jésus et de Marie avaient lieu les funérailles de Soeur Hélène de la Croix, née Léontine Thellen, de St-Liguori. On remarquait au service M. et Mme Paul Thellen, père et mère de la défunte, ainsi que ses frères et soeurs et nombre d'autres parents. Les religieuses de Ste-Croix, du couvent de St-Liguori, les communautés de la ville étaient représentées.

Le service fut chanté par M. le chanoine H. Désy, curé de Berthier où la défunte fut supérieure à l'Hospice du Sacré-Coeur. Sa Grandeur Mgr Papineau chanta l'Absoute, accompagné de MM. les curés Nap. Aumont, de St-Thomas, et Rosario Forest, de St-Joachim la Plaine. On remarquait au choeur MM. les chanoines E. Lachapelle, C. Garceau, R. Bonin, les RR. PP. V. Cardin, J.-E. Foucher, Quesnel, MM. les abbés Geo. Bélanger, J.-B. Desrosiers, Jos Plante, J. Dupont, O. Valois et P.-E. Roy.

La défunte laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Paul Thellen, St-Liguori, ses soeurs: Soeur Paul des SS. CC., Mme Hermas Gagnon, (Anna) de St-Liguori, Mme Antonio Landreville, (Régina), de Joliette ; ses frères MM. René et Léo Thellen, de Montréal; sa belle-soeur: Dame Vve Arthur Thellen, aussi plusieurs neveux et nièces.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, et nous prie d'exprimer ses sincères remerciements à la communauté des Saints Coeurs et aux autres communautés religieuses, aux membres du clergé et à toutes les personnes qui ont pris part à leur profonde affliction.

Province de Québec,
District de Joliette

CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE — INDUSTRIE

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

Avis Public

Re : Revision de la liste des électeurs parlementaires

est par le présent donné par le soussigné secrétaire-trésorier-adjoint de la Cité de Joliette, que le lundi, 13 octobre 1930, à huit heures de l'après-midi, au lieu ordinaire de ses séances le Conseil de la Cité de Joliette procédera à l'examen et révision de la liste des électeurs parlementaires pour l'année 1930 et prendra en considération les plaintes de MM. Robert Tellier et Philippe Valois, relatives à la dite liste.

Avis est spécialement donné à toutes les personnes mentionnées dans les plaintes susdites d'être présentes à l'assemblée ci-haut mentionnée.

Joliette, ce deux octobre mil neuf cent trente.

Signé:
Camille Bonin,
Sec.-Trés.-Adj.

Vraie copie :
Camille Bonin,
Sec.-Trés.-Adj.

AU SEMINAIRE

Suite de la première page.

chose en Versification "A".

L'on nous pardonnera de faire de la glose. Tout le monde est bien, tout le monde travaille, apparemment, tous les radios fonctionnent à merveille. Tout est normal, alors les temps sont durs pour les pseudo-chroniqueurs. Et il faut bien dire quelque chose!

L'an dernier, nous avions le R. Frère Charland, comme portier. Avec lui, au moins, quand il n'y avait pas de nouvelles, il y en avait encore. Mais voilà que le Scolasticat nous l'a ravi. Le Frère Plante est inconsolable. Bien d'autres aussi.

• • •

Séminaire 13, Joliette 6. — Dimanche dernier, le 28, le Séminaire rencontrait sur son terrain de balle au camp, un club composé par M. Jos. Liard, des meilleurs joueurs de la Ligue Joliettaine. Encore une fois l'esprit combatif des jeunes eut raison de l'expérience, les séminaristes remportant la victoire par 13 à 6. La partie fut des plus intéressantes et donna lieu à de magnifiques exploits de part et d'autre. Le lanceur des collégiens, Doucet, n'eut qu'une faiblesse, à la 6e manche, mais grâce à l'excellent support de ses compagnons, il sortit assez bien de cet impasse. Il n'en fut pas de même pour les visiteurs. Après que huit hommes furent retirés au bâton dans les trois premières manches deux erreurs donnèrent deux points aux Séminaristes. Les choses allèrent ensuite de mal en pis et finalement on dut changer de lanceur.

Du côté des collégiens tous eurent leur part de mérite notamment Boisvert qui attrapa au champ des coups presque impossibles à atteindre. Pour les visiteurs, Thibodeau et Lasalle se firent remarquer par leurs coups bien placés.

Bref, ce fut une après-midi bien agréable. La bonne entente et l'esprit sportif furent les caractéristiques de la joute. Puisse-t-il en être toujours ainsi.

Apostolat de la Prière

ET LIGUE DU SACRE-COEUR

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE ST-PERE POUR LE MOIS D'OCTOBRE

La prière en commun dans les familles

Depuis quelques années, l'habitude de la prière en commun dans les familles se perd; on réduit la religion à quelque chose de personnel; rien de plus faux. La société, la famille en particulier, est l'oeuvre de Dieu et par suite doit rendre hommage à Dieu, reconnaître son souverain domaine. Or, c'est précisément par la prière en commun que la famille peut s'acquitter de ce devoir envers Dieu, devoir aussi impérieux que la prière privée pour chaque individu.

L'accomplissement de ce devoir a été reconnu dans un récent congrès catholique comme l'unique moyen d'empêcher la famille de succomber aux épreuves, à la misère, aux multiples difficultés qui l'assaillent et risquent d'en briser l'unité. De fait, il n'est rien de plus efficace pour unir ensemble les membres d'une même famille, attirer sur eux la protection divine et assurer leur salut.

Intention missionnaire: Les aumônes pour les missions.

Funérailles de M. Ph. Taillon

A L'EPIPHANIE

Les funérailles de M. Philéas Taillon, décédé samedi dernier, eurent lieu mardi à l'église de l'Epiphanie, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par le curé Desroches. Le R. P. Lecavalier, c. s. v., représentant le R. P. Provincial des religieux de Ste-Croix, chanta le service, assisté de MM. les abbés Miron et Valois, vicaires.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé Poitras de St-Roch, le R. Fr. Directeur de l'Académie St-Guillaume, le R. Fr. Ethier, quelques autres religieux et leurs élèves. Les religieuses de Jésus et Marie occupaient la nef avec leurs élèves.

La chorale exécuta la messe à quatre voix mixtes de Perrault sous la direction du notaire Ernest Forest. Après le Libera, MM. Paul Valade et Paul-Emile Corbeil, de Montréal, chantèrent "Le Crucifix de Faure.

Conduisaient le deuil: les enfants du défunt, Adrien Taillon, Frère Léopold, c. s. v., directeur du Scolasticat des Frères de la Congrégation de Ste-Croix, Côte-des-Neiges, Sr Fulgence de Rome, religieuse de Jésus et Marie, de Verchères. Suivaient immédiatement plusieurs religieux de Ste-Croix et religieuses de Jésus et Marie: la Mre Marie de la Providence, supérieure provinciale, Sr Pierre d'Avila, supérieure du couvent de l'Epiphanie, Sr Marie Eulalie, sup. du couvent de St-Roch, Sr Andrée de Bethsaide, nièce du défunt, les RR. FF. Austin, économe provincial des religieux de Ste-Croix, Narcisse, supérieur du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, Donatien, Mathias et Paul-André, professeurs au Scolasticat St-Joseph. Venaient ensuite les nombreux parents du défunt: ses frères et belles-soeurs:

Les porteurs étaient MM. Prosper Massicotte, Aquila Dufresne, Adolphe Contant, Jos.-Edouard Majeau, Ludger Thouin et Adélard Turenne.

Nos sympathies à la famille.

St-Michel-des-Saints

(De notre correspondant)

Mariage Bellerose-Gareau. — Le 29 septembre, en l'église paroissiale fut béni, par M. l'abbé V. Amyot, vicaire, le mariage de Mlle Rosianne Bellerose, fille de Mme Vve Napoléon Bellerose, à M. Ls-Philippe Gareau de Montréal. M. Henri Gareau, frère du marié, servait de témoin, et M. Hormisdas Charrette, beau-frère de la mariée, accompagnait Mlle Bellerose.

Pendant la messe: MM. Arthur Ferland, Joseph Beauséjour et Josaphat Provost exécutèrent des chants de circonstance. Mlle Aline Bellerose, soeur de la mariée touchait l'orgue.

Après le mariage, réception chez Mme Napoléon Bellerose.

Etaient présents: MM. et Mmes Hormisdas Charette, Delphis Choquette, Clovis Lanoue, Josaphat Proost, Elias Bellerose, Avila Beauséjour, Ernest Lasalle, Hildège Robillard, Armand Bellerose, Mmes Eloi Lanoue, Charley Bellerose, Olivier Leblanc, Joseph Provost, Mlles Irène Lanoue, Irène Charette, Marie-Laure et Yvonne Bellerose, Marguerite, Aline et Julienne Bellerose, Huguette et Suzanne Choquette, Isabelle Provost, Bernardine Ménard, MM. Eugène et Gérard Bellerose, Napoléon Belleorse, Henri Gareau, Gabriel Charette, Gaston Charette, Jean-Charles et Gilles Provost, Julien Bellerose.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

M. J. A. Barrette, notaire et député du comté de Berthier était en visite ici cette semaine.

Il était accompagné de MM. Mousseau et Aubry.

• • •

M. et Mme Henry Parker et leurs enfants de Montréal, ainsi que M. et Mme Wypond, étaient de passage en notre paroisse dimanche dernier, chez M. Léandre Ménard.

Plus de maux de tête

Les maux de tête sont les pires ennemis du genre humain.

Combien de personnes endurent tous les jours cette douleur persistante sans se rendre compte de son origine.

LA CAUSE n'est jamais recherchée par la majorité des souffrants, ils endurent et s'étonnent de voir ce mal constant.

Quatre-vingt pour cent des maux de tête sont causés par la défectuosité de la vue. Avec des verres appropriés toutes ces douleurs accablantes disparaissent.

Notre examen de la vue est fait avec soin et scientifiquement. Nous donnons des verres pour la correction de toutes les défectuosités, et toutes nos corrections sont absolument garanties.

EMILE PREVOST

SPECIALISTE, OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

CHOIX DE LUNETTES DES PLUS COMPLETS.

26 rue ST-PAUL, JOLIETTE

"Coupe-froid" Métallique

pour portes et chassis

Tirage de joints au plastique, asphalte et fibre d'amiante

C. E. McConville

(En face du Séminaire)

55, rue ST-CHS-BORROMEE, Joliette. P. Q.

$5000.00 $5000.00 $5000.00 $5000.00

$15,000. DE STOCK

D'ici à un mois il faut écouler $5,000.00 de stock.

PROFITEZ-EN POUR VOS ACHATS D'AUTOMNE ET D'HIVER

Des réductions sur toutes nos lignes.

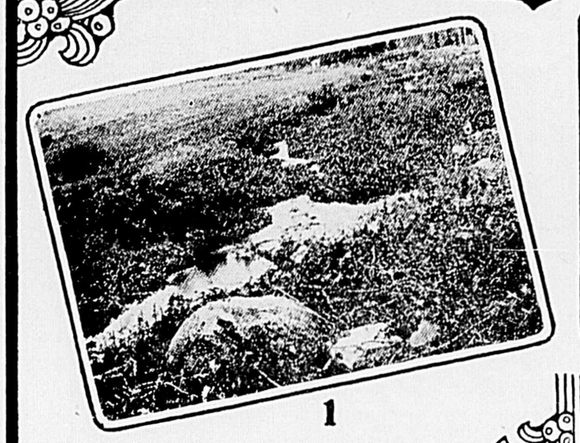
A.A. Boucher & Fils

HARDES FAITES ET MERCERIES

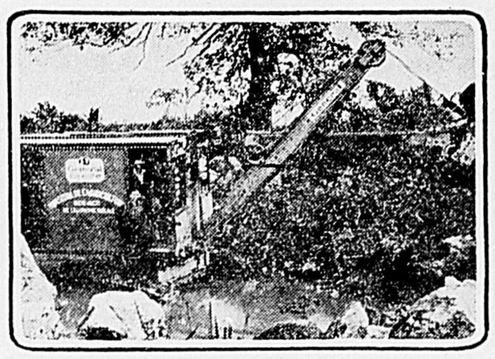
52, MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

$5000.00 $5000.00 $5000.00 $5000.00

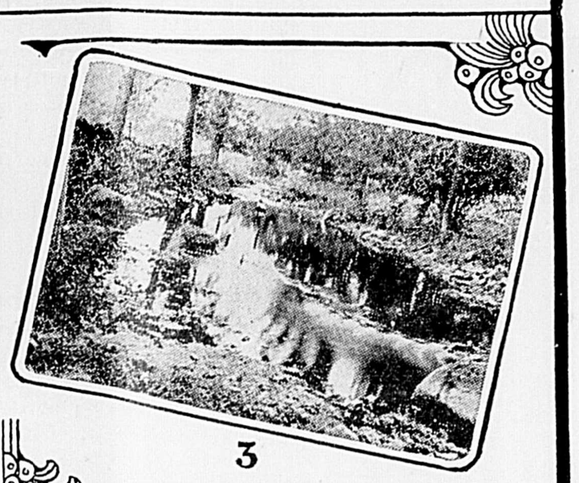
La fertilité rendue par le bon égouttement du sol



1

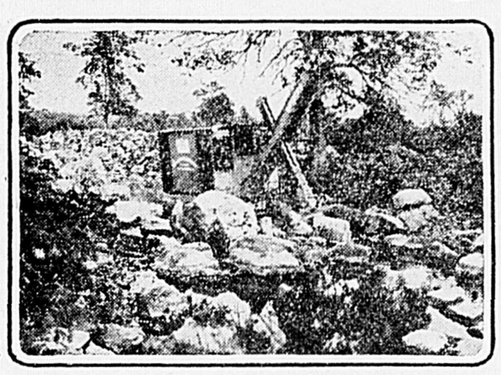


2

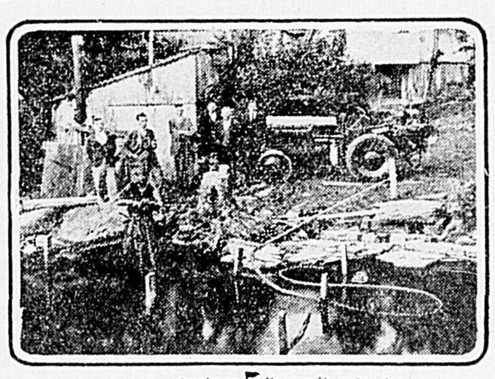


3

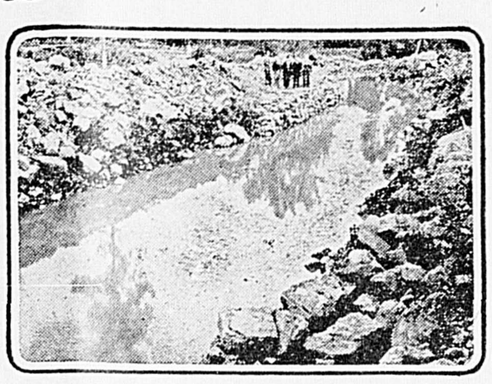
LA RIVIERE-AUX-CHIENS
Ste-Thérèse, Terrebonne.



4



5



6

1.—Le cours sinueux de la Rivière-aux-Chiens, obstrué par des rocs, des aulnes et des herbes; égouttement difficile qui appauvrit les terres avoisinantes. 2.—L'excavateur à chenille, propriété du ministère de l'Agriculture de Québec, soulevant un énorme caillou pesant près d'une tonne. 3.—Le bas de la partie à dynamiter. Des chevilles de bois bouchent les trous pratiqués par la foreuse, en attendant que l'on y place les charges de dynamite qui feront fendre le roc et permettront l'excavation à la pelle à vapeur. 4.—L'excavateur mécanique en plein travail au milieu des cailloux qu'il déplacera avec aisance. 5.—Le compresseur actionnant la foreuse que l'on voit entre les mains de l'ouvrier, au 1er plan. Au 2e plan, de gauche à droite: M. Antonio Forget, surintendant des travaux, M. Lionel Lafrance, ingénieur en drainage, du ministère de l'Agriculture, M. J.-A. Coulombe, maire de la municipalité de Ste-Thérèse, M. Gérard Rodrigue, M. M. Carlo, en charge du dynamitage, et M. Raymond, représentant de la maison Monat, vendeur de l'outillage. 6.—L'aspect de la rivière, après le passage de l'excavateur. A remarquer la digue de rocs dont le but est de protéger les bords du cours d'eau là où le courant est plus fort qu'ailleurs.

Pour l'Agriculture

Conseils Pratiques

Le bon égouttement

UN MERVEILLEUX TRAVAIL A LA RIVIERE-AUX-CHIENS

Il est très important de pratiquer le bon égouttement des terres, afin d'assurer aux diverses cultures et aux pâturages un rendement meilleur, et de tirer du sol tout ce qu'il peut rendre.

Un système, semble-t-il, plus rapide, plus économique et plus pratique que le travail manuel et que la pelle à cheval est actuellement à l'essai sur la Rivière-aux-Chiens, à Ste-Thérèse, comté de Terrebonne, et les détails qui vont suivre permettront aux lecteurs de juger par eux-mêmes de l'importance du travail à faire en cet endroit et de la manière dont il est exécuté.

Historique

Le redressement, l'égouttement et le creusage de la Rivière-aux-Chiens s'imposait depuis plus de vingt ans, mais les premiers pourparlers ne furent amorcés qu'en 1927, alors que M. J.-A. Coulombe, maire de la municipalité de Ste-Thérèse, s'adressa au ministère de l'Agriculture pour faire étudier le projet de la canalisation de ce cours d'eau. Après diverses entrevues, le ministère de l'Agriculture accordait son entier concours et promettait, comme collaboration, de fournir la machine requise pour faire le travail, ainsi que le mécanisien chargé de la faire fonctionner, laissant aux intéressés les frais de l'essence, de l'huile et de la main-d'oeuvre, et le 27 août 1930, on inaugura les travaux.

Matière à extraire

La matière à extraire consiste en 2,500 à 3,000 verges cubes de roc solide, roc offritable, gravier compact, cailloux, et 117,000 verges cubes de terre. La matière dure présente cette particularité que l'on doit faire passer la pelle mécanique, spécialement adaptée à cette fin, avant de procéder aux perforations nécessaires pour le minage, et cela partout, excepté dans le roc solide. De plus le travail de la foreuse doit se faire sous une couche d'eau variant de six pouces à un pied d'épaisseur.

La longueur totale du travail à faire représente environ 3½ milles, soit 17,500 pieds, sur une largeur de 20 pieds.

Outillage

Loutillage employé dans cette canalisation comprend un compresseur à essence de 20 H. P. et une pelle mécanique actionnée par un moteur à explosion de 65 H. P. La direction du minage étant confiée au conseil de comté, ce dernier a loué le compresseur qui actionne une foreuse d'un pouce et trois quarts de diamètre. Cette foreuse peut creuser huit pieds à l'heure dans le roc solide et l'on calcule qu'elle pourra exécuter son travail dans la matière dure en cinq semaines. Le compresseur consomme de 10 à 12 gallons d'essence par jour.

La pelle mécanique, propriété du ministère de l'Agriculture, s'adapte parfaitement aux conditions de travail. Son moteur, remarquablement puissant, actionne actuellement la pelle de plongée d'une capacité d'une demi-verge cube. Son travail présent, exécuté dans la matière dure, couvre une longueur de 100 à 110 pieds par jour. On prévoit qu'après un mois de ce travail, elle aura alors terminé l'excavation de la partie solide. La machine sera alors sortie du lit de la rivière, installée sur la rive, et son appareil de creusage sera remplacé par une drague qui lui permettra de canaliser une longueur d'environ mille pieds par jour.

Son moteur dépense de 20 à 25 gallons d'essence par jour.

Importance agricole

Au point de vue de l'amélioration des terres, les travaux en cours, une fois terminés, attesteront leur haute importance sous plusieurs rapports. La saturation du sol dans cette région s'étendait d'année en année et prenait même des proportions tellement alarmantes qu'elle menaçait de rendre impropre à la culture cette partie de Ste-Thérèse communément appelée "région du nord".

Les parties les plus élevées sont actuellement cultivées, mais le sol en est si froid que les semailles sont forcément retardées au printemps et que les récoltes sont constamment menacées à l'automne. La circulation devenait même pénible, sinon dangereuse sur de grandes étendues de terrain que l'on devait utiliser comme prairies permanentes, quand elles n'étaient pas complètement perdues.

Grâce à la canalisation de la Rivière-aux-Chiens, 321 cultivateurs intéressés vont pouvoir désormais égoutter 15,377 arpents carrés.

Si le travail était exécuté à la main, il coûterait au bas mot la somme de $50,000, tandis qu'avec cet excavateur, il ne devrait pas dépasser $20,000 à 25,000.

Les plans et profils nécessaires à la canalisation de la Rivière-aux-Chiens ont été préparés par M. Alfred Roy, ingénieur civil de Montréal.

Le commerce des pommes

La Division fédérale des fruits nous apprend qu'il s'est produit l'année dernière dans les vergers canadiens 3,939,915 barils de pommes. Il s'est importé en outre 158,420 barils de pommes, tandis qu'il s'exportait 1,727,147 barils. La consommation nette au Canada l'année dernière a été évaluée à 2,371,188 barils. Le chiffre des exportations l'année dernière dépassait celui de 1921 par 300,000 barils et il était supérieur également au chiffre de toutes les années qui ont suivi. Par contre, les marchés domestiques ont absorbé en 1921 600,000 barils de plus qu'ils n'avaient fait l'année dernière, mais le chiffre de l'année dernière dépasse encore la moyenne de dix ans.

Achetons du boeuf classé

Le Service de classement du boeuf du Ministère fédéral de l'Agriculture encourage à acheter du bon boeuf, et chaque semaine qui passe apporte une preuve éloquente du fait que ceux qui veulent du boeuf de bonne qualité achètent du boeuf classé. Le seul moyen d'être sûr d'avoir du bon boeuf est d'acheter par catégorie. La catégorie "de choix" est toujours marquée en rouge et la catégorie "bonne" en bleu. Le consommateur ordinaire préfère la marque "bleue"; c'est également celle dont il existe la plus grande quantité.

Une industrie importante

Peu de gens apprécient la valeur en dollars de l'agriculture canadienne; peu se rendent compte de son importance. Le Bureau fédéral de la Statistique estime que la richesse agricole du Dominion pendant l'année 1929 se montait à la somme énorme de $7,978,633,000. Ce chiffre se décompose ainsi: terres, $4,314,061,000; bâtiments, $1,382,684,000; outils et instruments aratoires, $665,172,000; bestiaux, $864,167,000; volailles, $63,854,000; animaux à fourrure sur les fermes d'élevage, $19,477,000 et production agricole, $1,667,218,000.

Assolements

L'une des choses essentielles pour réussir dans la culture est de maintenir la fertilité du sol. Il est impossible, en effet, d'obtenir de grosses récoltes si les champs ne sont pas dans un état fertile, et sans grosses récoltes la culture ne saurait être avantageuse, disent les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture. L'adoption d'un bon système d'assolements ne comporte aucun frais supplémentaire; c'est le moyen le plus utile, à coup sûr, de maintenir la fertilité du sol et d'augmenter ainsi le rendement des récoltes de la ferme. En outre, les assolements aident à maîtriser les mauvaises herbes et à tenir en échec les insectes et les maladies fongueuses. Ils permettent aussi de mieux répartir la main-d'oeuvre pendant la saison, parce que l'on plante et que l'on récolte à différentes époques des étendues utiles des différentes récoltes cultivées dans l'assolement.

Il n'est pas avantageux

Le Service de l'aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention du public sur le fait qu'il n'est pas avantageux de conserver les oeufs dans l'espoir d'une hausse des prix. L'expérience du passé nous a appris que c'est un système peu sage que de conserver les oeufs, et que le commerce en souffre en général, surtout lorsque les oeufs sont conservés dans d'autres conditions que dans des réfrigérateurs modernes. Autrefois, dans les magasins de campagne, on avait l'habitude de conserver les oeufs pour les mélanger avec les produits frais et les offrir sur un marché avantageux, mais cette coutume a presque entièrement disparu aujourd'hui, et dans tous les cas le triage révèle immédiatement les vieux oeufs. Le consommateur qui paie le prix demandé pour des oeufs réellement frais compte recevoir ce qu'il achète. Les oeufs devraient être expédiés promptement sur le marché à toutes les saisons de l'année.

Conserves de poulets

Dans son rapport annuel qui vient de paraître le Directeur Général du Service Vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur l'augmentation qui s'est produite dans le nombre de produits de volailles mis en conserve sous l'inspection du Gouvernement. L'industrie des salaisons met en conserve plus de viande de volailles que jamais au Canada, et il paraît y avoir de la place pour un développement considérable dans le commerce des poulets en boite. Les poulets entiers en boite ont fait leur apparition sur le marché l'année dernière, et il semble, d'après la réception qui leur a été accordée, que cette nouvelle industrie prendra des proportions considérables.

Un grand service

Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa a distribué gratuitement l'année dernière aux cultivateurs sur tous les points du Canada par l'intermédiaire du Bureau des Publications, un total de 4,361,370 publications, bulletins, circulaires et rapports. Il a été fourni en outre 256 articles de presse et 198 articles de revues. C'est là l'un des nombreux moyens par lesquels on aide le cultivateur à résoudre ses problèmes et à se tenir au courant de l'état de ses marchés et des nouveaux développements importants qui se produisent en agriculture.

Le sacrement est un acte doué par Dieu d'une efficacité supérieure à toute les forces de la nature.

MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES
MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — EPUISEMENT — MAUVAISE DIGESTION — RHUMATISME — MANQUE D'APPETIT
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Voulez-vous une protection parfaite?
SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES
par l'entremise de
J. Conrad Perrault
Courtier en assurances générales.
SYNDIC EN FAILLITES
69, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Chez LANDRY
POUR REHAUSSER LE GOUT DES BONNES CHOSES.
ESSENCE DE VANILLE, Parke, Davis et Cie.
UNE RICHE ET DELICATE SAVEUR DE VANILLE.

1 once	0.20
3 onces	0.50
6 onces	0.85
16 onces	1.85

Oscar Landry
PHARMACIEN
La Pharmacie la mieux Assortie du District
TEL. 228 ET 498 — 51 Rue Notre-Dame, Joliette

Donnons du lait écrémé

Les essais d'alimentation conduits à la station expérimentale de Cap Rouge montrent qu'il est avantageux de donner du lait écrémé aux poules pondeuses. Pendant ces essais, qui ont duré cinq ans, on a constaté que les poules qui recevaient du lait écrémé en plus d'une ration de grain moulu, de coquilles et de verdure, ont pondu plus d'oeufs et ont fait une augmentation de poids plus forte que les poules qui recevaient des déchets de boeuf. Il est à noter également, que les déchets de boeuf coûtent neuf fois plus cher que le lait écrémé.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

PAS D'INTERRUPTION
TOUJOURS DES AUBAINES
Notre motto est toujours satisfaction, bas prix et qualité. Il est toujours de votre intérêt de venir nous voir pour vos achats. Toute notre marchandise d'hiver qui vient de nos arriver est marquée à des prix vraiment alléchants. Ne manquez pas une occasion aussi opportune de faire de grandes économies.
Pensez dès maintenant à acheter vos paletots d'hiver, sous-vêtements, gants, chapeaux, bas, chaussettes. Nous en avons pour tous les goûts et pour toutes les bourses.
GEORGES DAHER
Habits et merceries pour hommes — Lingerie pour dames
19, Place Lavaltrie — Joliette, P. Q.

CHEZ-NOUS

CAUSERIE

SURPRISE D'ENFANT

A mon petit ami, Marcellin L.

Marcellin, un gros bonhomme de quatre ou cinq ans, l'air éveillé, des lueurs de malice pleins ses yeux noirs, revenait l'autre soir, de l'étable, où, avec son papa, il avait fait "le train", soigné les vaches, éveillé les poules de quelques chiquenaudes sournoises.

Tout, dans cette nuit d'automne que la brume ouatait, lui était sujet d'étonnement.

—Papa, quoi que c'est donc qui fait "cri cri cri..."?

—C'est un "criquet", tu sais bien ces petites bêtes noires avec de grandes pattes.

Et le petit hommes fait silence. Il en a tant vu de "petites bêtes noires", qu'il ne sait pas trop laquelle est un "criquet". — C'est égal! il fera crier toutes celles qu'il attrapera, pense-t-il... il trouvera bien comme cela.

—Papa! Aie! papa, quoi que c'est l'oiseau qui vole en rond là?

Papa explique que c'est une chauve souris. — Et Marcellin pense que c'est drôle cette bête qui n'est pas un oiseau, puisqu'elle a des dents... deux petites oreilles pointues... et du poil au lieu des plumes... Mais qui n'est pas une souris non plus puisqu'elle vole. Il sait bien lui, qu'une souris ça ne vole pas... il a bien vu, hier, quand Minet en a "poigné" une!

A ce moment, la lune montre son croissant dans une échancrure du nuage... Demi voilée, elle a l'air de courir dans l'azur.

Ah bien! s'écrie Marcellin, elle est coupée "asteur" la lune? Dis, papa, ça serait-y le soleil qui l'aurait coupée?

Raphaelle.

GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTRÉAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

LE COIN DU POETE

L'ANNEAU

Ton doigt fidèle et pur a pris la floraison
Du signe nuptial, de l'anneau d'or sans tache,
Et tu me souris, fière à présent qu'on te sache
Gardienne de l'honneur de ma prauvre maison.

Montre-le bien; qu'il dise à tous notre amour grave,
Que nous faisons plus qu'une âme et qu'une chair;
Qu'il dise aussi haut le mince anneau d'or clair,
Qu'il nous est une force et non pas une entrave;

Que nous n'aurons jamais qu'un devoir, qu'un désir,
Que je sens par ton coeur, tu vis par ma pensée;
Que la main la plus ferme est la mieux enlacée,
Et que la vie est douce à qui sut le choisir!

Porte-le bravement! Je ne sais rien qui vaille
L'union pour la tâche où l'on doit s'employer:
J'aime voir, en s'usant aux pierres du foyer,
Reluire l'anneau d'or sur la main qui travaille!

Et plus tard, tu verras, malgré l'hiver venu,
Autour de ton doigt las, flétri par la vieillesse,
Un cercle blanc, caché sous l'anneau plus ténu,
Garder encore un peu d'éternelle jeunesse!

Gustave ZIDLER.

Le clocheron

Lorque le jardinier s'approche
Du vieux puits où l'eau fraîche dort,
Et tire, en se penchant au bord,
Sur la corde où le seau s'accroche,
On dirait un sonneur de cloches
Qui carillonne chez les morts.

Albert FLORY (L'Ermitage).

LA VANNEUSE

Est-ce un gigantesque van
Qui s'agite dans le vent,
Et sur le sol fait descendre
Ce lent nuage de cendre
Où toute chose se voile?
O nuit, vanneuse d'étoiles!

Courrier de Raphaëlle

MARGOT. — Mais c'est bien entendu que je vous ouvre grande ma porte. Merci bien des charmantes choses que vous m'écrivez, merci surtout d'apporter "Chez-Nous", l'intérêt de votre plume. Soyez des nôtres, et pour longtemps!

* * *

JEAN LOTT. — C'est encore une découverte que j'ai faite et dont je me réjouis! Je n'ose vous demander de passer parfois "Chez-Nous", vous devez avoir tant à faire... et pourtant vous me feriez-là un bien grand plaisir.

* * *

CLAIR d'ETOILE et MOZARETTE. — A vous aussi j'ai gardé une bonne place au coin du feu... Je vous dirai, quand vous viendrez, de jolis contes d'autrefois...

* * *

MISS THERE. — Un bien affectueux bonjour, ma petite amie.

ENTRE-NOUS

MARGOT A RAPHAELLE. — En ai-je bien un auteur préféré? Je ne le crois pas. Mes goûts à ce sujet varient selon le jour... l'humeur etc. Mais chez les romanciers par exemple, c'est à Bourget que va ma préférence. Bourget, auquel on fait bien souvent un grief de décrire tel qu'il est le coeur humain, avec ses passions, ses misères, ses chutes parfois... ses luttes, ses beaux mouvements, enfin le coeur tel qu'il existe. — Bourget est, à mon sens un merveilleux auteur, un psychologue de valeur puisqu'il a su si bien découvrir l'intime de la nature humaine et ses mobiles.

Certes, on ne peut mettre ses oeuvres entre de trop jeunes mains. Mais à qui peut les comprendre, ses romans me paraissent plus aptes à faire du bien, que ces romans pour fillettes, où il n'y a rien que l'intrigue, et d'ou il n'y a nulle leçon pratique à tirer.

* * *

MARGOT A MIGNON. — S'il m'était donné de faire un beau et lointain voyage, je voudrais voir l'Acadie! — Mais là! soyons sérieux. J'irais plutôt en France... à Paris! Paris, ville de toute beauté et de toute science! La France, notre mère patrie... ce beau pays dont on a dit: "Tout homme a deux patries: la sienne et puis la France". La Bretagne, le poitou, la Normandie d'où vinrent nos ancêtres; la Provence, tant chantée par Mistral... C'est tout ce petit univers que je voudrais voir.

Sa Fille est Maintenant plus Forte

"Ma fille, Catherine, a quinze ans. Elle était très irrégulière, avec douleurs, et forcée de rester au lit deux ou trois jours à la fois. Ayant reçu une de vos brochures, je lui achetai une bouteille de Composé Végétal. Catherine en a pris régulièrement, son poids est augmenté et elle est mieux sur tous rapports. J'en ai parlé aux voisines qui en prennent avec bons résultats."—

Mme. Clarence Jenkinson, Casier 14, Thornloe, Ont.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A., et Cobourg, Ont., Canada.

CROQUIS

L'école des enfants

Louis prend au séreux son rôle d'aîné de la famille. Surtout, il se forge, à son insu, un bon petit coeur d'enfant où il n'y aura à peu près pas de place pour l'égoisme. Quand vous lui donnez un bonbon ou un jouet, invariablement il dit: "Paul et Céline vont-ils en avoir, eux aussi?" Ce sont ses frère et soeur "venus au monde" après lui qui ont ainsi les faveurs de sa sollicitude.

Ne le laissez pas fouiller dans les tiroirs ou fureter dans les garde-robes: "Ca serait bien une belle toilette pour maman. Je te dis qu'elle aimerait cela avoir cette boîte de mouchoirs. Veux-tu, grand-père, je vais emporter cette pipe-là pour papa, en tout cas qu'il casse la sienne..."

Parce qu'il pense toujours aux autres, qu'il associe tous ses voisins à ses joies et à ses bonheurs, il s'étonne d'être le premier puni, à l'heure... des "méchants coups": Ah! oui, ça me passe toujours sur le dos, quand on fait tous les trois les mêmes affaires ,qu'on se barbouille tous ensemble dans les mêmes pâtés".

Petit à petit, il se rendra compte du sens de son influence.

En attendant, depuis qu'il va à l'école, il ne peut pas garder toute sa science pour lui. Ecoutez notre professeur de cinq ans.

"Venez, les enfants on va faire la classe. Maman va être la Soeur Supérieure, puis elle va nous surveiller. D'abord, faut savoir tenir son... instrument. On ne prend pas un crayon comme un pinceau ou une gratte. On le tient comme cela, entre nos premiers doigts, et dans la bonne main surtout, celle du signe de Croix. Puis, on fait une belle barre. Ensuite, des bâtons et des petits ronds. Un, un bâton, deux, un rond en haut, un bâton qui descend, un autre petit rond, un bâton couché. Trois, encore des ronds."

Et, sans cérémonie, il tombe dans les lettres. Expliquant à sa manière les particularités de chacune, les rôles spéciaux et différents des mêmes ronds et des mêmes bâtons, il se rend jusqu'à "e".

Quel zèle! Il tourne son papier en tous sens, lève la tête au plafond, inspecte les murs, s'essouffle, respire à sa force, tousse un peu ou fait semblant; il se frotte les yeux, change de place, reprend son crayon, écrit en tirant la langue, et pèse... pèse à déchirer le papier et à casser toutes les pointes de stylo.

Le gros bébé de trois ans qui est son élève l'écoute avec un grand sérieux, comme s'il comprenait, mais il a des yeux égarés... comme s'il ne comprenait pas...

Et "la p'tite" s'en vient en se traînant, jouer dans le sac d'école et déchirer les cahiers.

"Soeur Supérieure" n'a plus qu'à "donner congé" et à réta - blir l'ordre.

* * *

Quelques jours plus tard.

Paul s'est laissé "atteler". Il est un peu mal à l'aise avec cette corde qui lui "scie" les deux bras et lui gratte le cou; mais ce n'est pas le temps de se plaindre: Louis est prêt à mener.

—Marche, marche, piton!

Tout à coup, ils s'arrêtent. "Prenons notre souffle", dit le cocher. Puis, ils s'en viennent vers moi, avec un air de mystère auquel je ne comprends rien. Louis explique:

—Ca a l'air que t'as parlé de nous autres, dans ton journal, la semaine passée. As-tu dit des belles affaires au moins?

—...

—Voyons, ma tante, conte-nous ça, puisqu'on t'a aidé. Je me demande un peu ce qu'on peut écrire de drôle à propos des petits gâs comme moi pi Paul.

—J'ai dit... j'ai dit... Tiens, plutôt, dépêchez-vous à bien apprendre à lire, et vous le trouverez vous-mêmes plus tard.

—Ca en fait un plan! Je sais cinq lettres et trois chiffres, et Paul est en peine pour faire un pauvre bâton tout seul. Ca va prendre du temps pas pour rire avant qu'on soit des savants. Fais ta fine, hein, ma tante, on aimerait mieux le savoir tout de suite.

—J'ai raconté que vous vous amusiez à "jouer à la classe" à la maison; que toi, Louis, tu enseignais à ton petit frère tout ce que tu apprends à l'école.

—Ah! pas tant que ça. Je ne suis pas pour lui montrer tout ce que je sais. Il est trop jeune pour connaître le péché de contrition.

—Le péché de contrition?

—Oui, oui, le plus grand péché qu'on a besoin pour aller à confesse. Tu dois savoir ça, toi, une écriveuse? — Puis, as-tu oublié Céline?

—Non. Seulement, j'ai fait voir qu'elle n'avait parfois d'autre idée que celle de déchirer vos cahiers et de briser vos livres.

—Hein? C'est pas beau de conter nos défauts en public. Quand elle sera grande, penses-tu qu'elle va bien aimer à savoir que t'as dit des "affaires de même" (Il ne prononce pas les f bien franc, et c'est si comique de toujours l'entendre parler des "aères"). C'est vrai pourtant, mais elle est petite, et elle ne comprend pas grand'chose là-dedans, elle. Bon, à présent qu'on sait... ce qu'on voulait savoir, viens-t'en Paul. Quédep, piton! Marche, marche!

"Jai aussi un beau petit poulain
Qu'a trois jours ce matin..."

Et ils ont déjà fait trois fois le tour... de la maison. Ils chantent à tue-tête, oubliant "Sançoise" et sa chronique, Céline et ses dégâts, la vie et ses soucis.

Françoise Gaudet.

MESDAMES Protégez-VOUS

Exigez les PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles

ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE
MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge

Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c. F29

Zutoo

CHARADES

Réponses de celles posées la semaine dernière:

I—L'écho.
II—Veau
III—Langue.

* * *

A RESOUDRE

I

Je suis quand mon frère n'est pas,
Autrement je ne saurais être.
C'est en mourant qu'il me fait naître,
C'est en ressuscitant qu'il cause mon trépas.

II

Je viens sans qu'on y pense,
Je meurs à ma naissance
Et celui qui me suit
Ne meurt jamais sans bruit.

III

Sous un air de douceur extrême
Etre fourbe, hypocrite et de mauvaise foi,
Détruire tes voleurs et te voler toi-même,
Voilà, lecteur, tout mon emploi.

Réponses la semaine prochaine.

(Envoi de F. P.)

La bonne cuisine

LE MOUTTON ET L'AGNEAU

Le mouton

La chair du mouton est nutritive, de digestion facile, surtout si elle est préparée avec soin.

Un mouton doit avoir la chair ferme foncée et la graisse blanche. Le mouton est bon principalement en hiver et au commencement du printemps. En été, sa chair prend parfois un goût de suint. Quand on veut que les morceaux soient tendres, il est nécessaire de faire modifier la viande, c'est-à-dire, de la faire reposer de 24 à 48 hres après que l'animal a été tué. Une viande non reposé est dure et de digestion difficile.

L'ageau

On appelle agneau le petit mouton jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge d'un an. C'est à cinq mois que la chair de l'agneau est la meilleure. L'âge est caractérisé par l'os des pattes de devant: il est uni et bien lisse chez l'animal jeune, tandis qu'il s'y forme des rides lorsque celui-ci est plus âgé.

La division de l'agneau est la même que celle du mouton.

On trouve trois catégories de viande chez ces animaux.

Première catégorie: Le gigot, la longe, le carré ou côtelettes.

Deuxième catégorie: L'épaule.

Troisième catégorie: La poitrine, le collet.

l'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	$1.00
Etats-Unis	1.50
Union postale	2.00

strictement payable d'avance

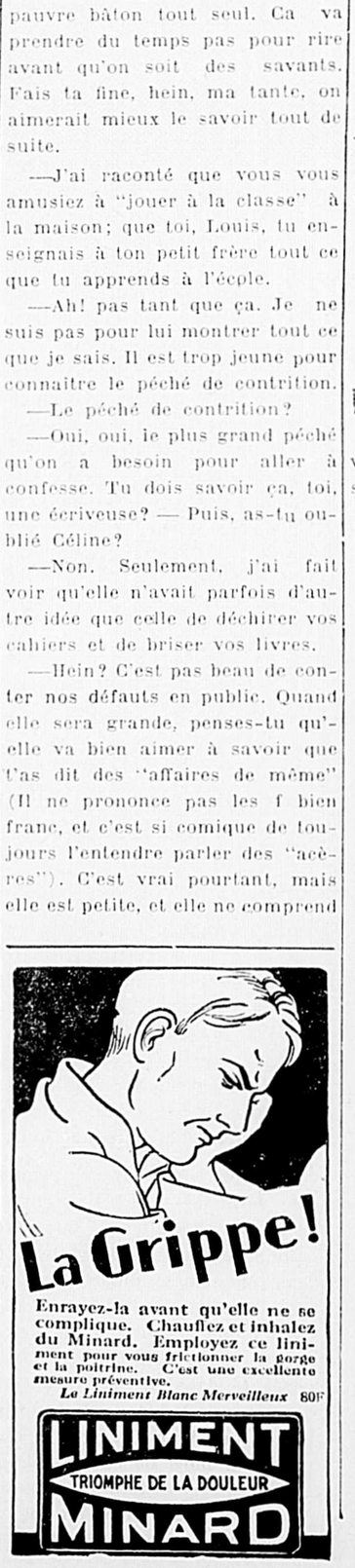
La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

Métis de l'Ouest au Festival de Québec

Les voyageurs qui, les premiers, se lancèrent dans les solitudes de l'Ouest, apportèrent avec eux les danses du terroir qui leur venaient de France. Leurs descendants ont conservé ces danses jusqu'à aujourd'hui, bien qu'elles aient été modifiées au contact des Indiens et des traiteurs Ecossais. Pour illustrer ces danses encore en vogue dans l'Ouest, plusieurs Métis originaires de St-Paul des Métis, près d'Edmonton, viendront au Festival de Québec, les 16, 17 et 18 octobre, répéter au Château Frontenac, les danses qu'ils ont déjà exécutées avec beaucoup de succès au Festival de Calgary, en mars dernier. Certains des airs joués par leurs violoneux seront reconnus par ceux qui sont familiers avec les "reels" et rigodons écossais, mais les danses elles-mêmes sont essentiellement françaises, avec des variations et caractéristiques nouvelles apportées à la suite de la transition des forêts de l'Est canadien aux prairies de l'Ouest.

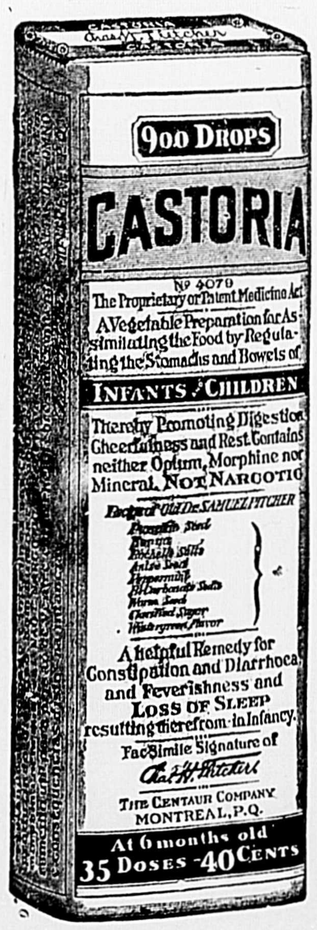


La Grippe!

Enrayez-la avant qu'elle ne se complique. Chauffez et inhalez du Minard. Employez ce liniment pour vous frictionner la gorge et la poitrine. C'est une excellente mesure préventive.

Le Liniment Blanc Merveilleux 80c

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

St-Michel - des - Saints

Spécial à l'Action Populaire

Pendant le mois d'octobre consacré au S. Rosaire, il y a prières publiques à l'église, tous les jours à 4 hres p. m. Ce mois du Rosaire est une occasion de gagner de nombreuses indulgences. Au premier dimanche d'octobre, fête du T. S. Rosaire, est attachée l'indulgence plénière, dite **toties quoties,** les visites à l'église commençant dès la veille, le samedi midi jusqu'au lendemain soir.

* * *

Lundi, le 29 septembre était la fête de S. Michel, archange.

Le nom patronal de S. Michel donne lieu à des erreurs d'adresse postale assez fréquentes, qu'il est à propos, afin de les éviter, de donner ici une liste des localités sous ce vocable. La différence principale à noter c'est que de tous ces noms St-Michel des Saints est le seul qui réponde à celui d'un Saint de l'ordre des religieux trinitaires. Tous les autres, **représentent** également le patronage de l'archange S. Michel; mais avec l'addition de la localité, comme suit:

St-Michel des Saints, comté de Berthier.

St-Michel, de Napierville.

St-Michel, de Bellechasse.

St-Michel, de Rougemont.

St-Michel, de Wentworth, comté d'Argenteuil.

St-Michel, de Mistassini, Lac St-Jean.

St-Michel, comt de Vègreville, Alberta.

* * *

M. l'inspecteur des écoles était de passage, ici, la semaine dernière. Selon la coutume, M. l'inspecteur fit une conférence pédagogique aux institutrices et donna un congé aux élèves.

M. l'inspecteur a paru satisfait de l'organisation du personnel enseignant, au complet dès l'ouverture des classes.

A l'école No 1, du village, les titulaires sont les religieuses suivantes, de la congrégation des SS. Coeurs de Jésus et Marie: R. Mère Marie-Irène, supérieure; R. Mère Hélène; R. Mère Philomène de la Croix; R. Mère Amélie du Sacré-Coeur; R. Mère Joseph-Henri; R. Mère Joseph de Nazareth; R. Mère Joseph Albert.

* * *

La récolte tire à sa fin, quoique la température laisse encore à désirer. En raison de la difficulté à sauver la moisson, M. le curé a donné la permission aux cultivateurs de travailler le dimanche.

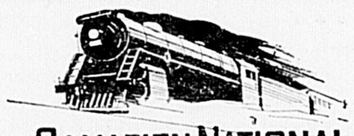
* * *

Une exposition de moutons a eu lieu récemment ici et à St-Zénon, avec consignation des ventes à la coopérative Fédérée, à Montréal. Le prix moyen obtenu a été de 8 centins la livre.

M. Bergeron agronome, accompagné de M. Héon, étaient les organisateurs de cette vente.

* * *

Des chasseurs américains eurent la bonne fortune, dans une excursion d'une dizaine de jours, d'abattre deux orignaux et quatre ours. De ces derniers fauves devenus très communs, c'est autant de moins de dents carnassières contre les troupeaux de moutons.



CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

EN VIGUEUR A PARTIR DU 28 SEPTEMBRE 1930

Sur semaine:

1No01—Venant de St-Jérôme, laisse Joliette 7.45 a. m.; arrive à Montréal à 9.20 a. m.

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 **a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.**

No 110—Venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a. m.; arrive à Québec à 3.50 p.m., raccordement à Garneau pour La Tuque.

No 109—Venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p. m.; arrive à Montréal **à 5.00 p.m.**

No 102—Venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p.m.; arrive à St-**Jérôme à 8.15 p.m.**

No 116—Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m; arrive **à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.**

DIMANCHE SEULEMENT

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 **a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.**

No 112—Laisse Montréal à 9.00 a. m.; arrive à Joliette à 10.20 a. m.

No 116—Rapide, venant de Montréal, alisse Joliette à 7.25 p.m; arrive **à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.**

No 111—Laisse Joliette à 8.00 p. m. Arrive à Montréal à 9.30 p. m.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 3.20 p. m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de l'Abitibi.

Pour tout autre renseignement s'adresser à J.-A. Dugré, agent ou Téléphone : 115.

NORTH AMERICAN TRUST SHARES

(NATS)

W.-A. JACQUES

Tél. : 588 Casier : 549

JOLIETTE

Cotations : 8⅝

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal **LIMITEE**

Téléphone Harbour 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

Mariage Thouin-Archambault. — Samedi dernier, à l'église paroissiale, fut bénit le mariage de M. J. Wilfrid Thouin de l'Assomption et de Mlle Charlotte Archambault, garde-malade. Le Dr Roch Archambault de Lachine servait de témoin à sa soeur et M. Amédée Thouin recorder de l'Assomption servait de témoin à son frère.

Le mariage fut bénit par le R. P. Jules Joly Plamondon, cousin de la mariée. Le Dr Coulombe, organiste de la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal, et M. Boucher, organiste de l'Assomption firent à l'orgue de la belle musique. Le Dr Dumas, M. E. Gour, et Mlle Berthe Brosseau de Montréal firent les frais du chant.

La mariée portait une robe de velours bleu-marin, un chapeau de velours, tulle et satin noir, et une fourrure de marte de roches. Son bouquet était composé de roses, fougères et myosotis.

Après le mariage, la réception eut lieu chez M. Rosaire Archambault, frère de la mariée.

Etaient présents: Le Dr et Mme Roch Archambault de Lachine, le Dr et Mme Viger Plamondon, de Québec, le Dr Paul Geoffrion, Mme Geoffrion, sa mère et M. Fabien, son frère de l'Assomption, les Drs Gérard Plamondon, chirurgien - dentiste,, Dumas, Bertrand, de Montréal, M. Emile Gour de Montréal et M. Roger Payette, M. Séraphin Viger de Montréal, M. le recorder et Mme Amédée Thouin, leur fillette, Suzanne, de Montréal, M. Archambault Désy, Mme Désy et leur fillette Lillie de Montréal, Mme Edouard Désy, Mme Bella D. Cousineau, de Montréal, Mme Amédée Thouin, de l'Assomption, mère du marié, le R. P. Jules Joly Plamondon, S. C. P., M. l'abbé Henri Lamarche, curé de St-Zénon, M. le notaire et Mlle Rivest de Montréal, M. Léon Payette de Montréal, Mme Contant de St-Sulpice, M. Rolland Séguin, notaire de l'Assomption, Mme Albert Archambault, M. et Mme Léandre Ménard, Mme Napoléon Provost, Mmes Alcibiade Rondeau et Emilien Forest de St-Zénon, Eugène Laforest de Joliette et ses deux enfants: Pierre et Pierrette, MM. Alexandre Ménard, maire, Irénée et Jean-Marie Ménard, Réal et Rosaire Archambault, Maurice et Bernard Archambault, Jones et Soucy, employés de la Shawinigan, Poker de Lavaltrie, MM. et Mmes Jules Longpré, Bourbeau, Lefebvre, Benny Mc Laren, Mme Joseph Provost, Mlles Edith Plamondon, de Québec, Bernadine, Irène, Aline et Fleur-Ange Ménard, Germaine Ducharme, Marie-Joseph Beaudry, Edmée et Laurence Lefebvre, Thérèse et Françoise Archambault, Antoinette Archambault, MM. Prud'homme et Rolland Desrosiers.

Après la réception les mariés sont partis en voyage de noces aux chutes Niagara.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

ST-JACQUES

(De notre correspondant)

Mariage. — Le 16 septembre, M. Eustache Thériault de cette paroisse, unissait sa dertinée à Mlle Henriette Desrochers, fille de M. et Mme Emile Desrochers.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Henri Gaudet, cousin de la mariée.

Après la cérémonie, le vin fut servi, chez les parents de l'épouse; ensuite les heureux époux, partirent pour voyage. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Triduum. — La semaine dernière, les Tertiaires de la paroisse, ont suivi les exercices d'un Triduum, prêché par le R. P. Bernardin, o. f. m.

* * *

Pèlerinage. — Dimanche lernier, a eu lieu le pèlerinage annuel au cimetière. Malgré la température incertaine, les paroissiens se rendirent nombreux au champ des morts, pour l'exercice du chemin de la croix, suivi du chant du Libera.

* * *

Visite. — Les prêtres de la paroisse ont fait la semaine dernière, la visite des familles dans la campagne. Cette semaine ils visitent les familles du village.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

Le 8 septembre, à M. et Mme Omer Caron, un fils baptisé Joseph-Edmond - Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Rocheleau, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 22 septembre, à 9 heures, avait lieu le mariage de M. Denis Sylvestre à Mlle Bernadette Adam. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Grégoire.

* * *

Le 24 septembre avaient lieu les funérailles de M. Télesphore De Grandpré. Lui survivent son épouse et plusieurs enfants. A la famille en deuil, nos sincères sympathies. Le service a été chanté par M. l'abbé Grégoire.

* * *

Le 26 septembre, M. et Mme Henri Laurendeau étaient les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Julia-Henriette. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Sylvestre, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. le curé Jos. Barrette, de Détroit Michigan, est venu passer une quinzaine dans sa famille.

* * *

Les amateurs de la chasse et de la pêche s'en donnent à coeur joyeux, depuis quelque temps. Nos visiteurs se font nombreux et retournent enchantés de leur partie.

* * *

Nombre de paroissiens de St-Barthélemy sont allés visiter l'Exposition Missionnaire de Montréal.

* * *

Deux religieuses de l'Immaculée-Conception ont fait la visite de la paroisse cette semaine, dans l'intérêt de leurs oeuvres.

SAINT-VIATEUR

Honneur au mérite. — Nous avons appris avec plaisir que Mlle Cécile Turcotte de St-Barthélemy, institutrice à l'école du village de St-Viateur vient de recevoir, pour la cinquième fois, du département de l'Instruction Publique, une gratification de $20., pour les succès qu'elle a obtenus dans l'enseignement.

Nos sincères félicitations.

STE-MELANIE

(De notre correspondant).

Samedi le 20 septembre, Mme Georges-Albert Tellier, née Juliette Bordeleau, faisait cadeau à son époux d'une fille baptisée le même jour sous les noms de Marie-Marthe-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Idephonse Bordeleau, oncle et tante de l'enfant, de Joliette.

* * *

Mercredi le 24 septembre, fut béni le mariage de M. Adrien Bruneau de St-Félix de Valois à Mlle M.-Reine Massicotte, organiste de Ste-Mélanie.

STE-BEATRIX

(De notre correspondant).

Nos classes sont ouvertes depuis le 2 septembre et les élèves continuent leurs études avec ardeur. Voici les noms de nos institutrices: Ecole No 1: RR. Srs SS. Coeurs de Jésus et Marie.

Ecole No 2: Mlle Lucienne Gariépy.

Ecole No 3: Mlle Cécile Boucher.

Ecole No 4: Mlle Marie-Ange Boucher.

Bon succès!

* * *

En villégiature. — Mlles Marie et C. Chaput de Joliette, chez M. W. Beaudoin.

* * *

Des voleurs. — Dernièrement M. Arthur Latendresse, fils de M. Georges, s'est aperçu qu'on lui avait pris de l'argent dans sa maison. Il avait laissé sa demeure pour travailler au champ avec sa femme, et à son retour il constata que l'argent avait disparu avec le porte-monnaie qui le contenait. Il s'agit d'une somme d'environ $80.00.

* * *

Notre nouvel inspecteur d'écoles est passé cette semaine, il a paru très satisfait du résultat des examens. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle carrière.

Téléphone : 805 Case postale : 306

Dr Rosaire MASSE

(Fils de M. Guillaume Masse ,de Joliette)

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-externe des Hôpitaux Notre-Dame et St-Paul

18, RUE MANSEAU, **JOLIETTE, P. Q.**

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS *de la* DOW

When good fellows get to-gether

C'EST

La Bière **Dow** old Stock

La Reine des Bières

ORDO A JOLIETTE

CHANGEMENTS A FAIRE EN OCTOBRE

15 Fer. IV. In II Vesp. (hym. **Regis**) com seq. (**ex libello** 1929: ant. **Simile, V. Specie,** or. **Deus qui beatam Hedwigem**).

16 Fer. V. Alb. S. Hedwigis Vid., Semid. A Lect. I Noct. de Script. occ. cum RR de Tempore; lect. II Noct. **Hedwigis** ut in Breviario, die 17a; lect. III Noct. **Caelorum** de Comm.; in L. (cap. **Mulierem**) Suffr.; prec. ; Dom. ad Prim.

—In Mis. or. **A cunctis** etc. ut 12.

—Vesp. (dupl.) de seq. (**ex libello 1929**); com. praec.

17 Fer. VI. Alb. S. Margaritae Mariae **Alacque** V.. Dupl. Ad Matut. hym. **Virginis** 2o loco; lect. I Noct. de Script. occ. cum suis RR.; lect. II Noct. propr. **Margarita Maria;** lect. III Noct. **Venite** ad me de Comm. Abb. 2o loco (cum RR. de Comm. Virg.)

—Mis. propr. **Sub umbra;** m.

—Vesp. de seq.; com. praec.

22 Fer IV. Vir. De ea. — In Mis. orationes **A cunctis, Fidelium** etc. ut die 16a Octobr., p. 180, in Ordine dioec.

A. D.

N. B. — La nouvelle messe de Ste Marguerite-Marie Alacoque ne comporte que le changement suivant: à l'**Introit,** remplacer "I Reg. 2, I Exsultavit cor meum in Domino, et exaltatum.." par "Ps 83, 2-3 Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini".

Le nouvel office est différent de celui que nous avions jusqu'ici. On peut se le procurer dès maintenant au Bureau de la chancellerie.

Officiel.

Tél. Bureau : 98 Boite Pistale : 968

" Rés. Privée: 807

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, **JOLIETTE, QUE.**

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Soyez assuré que sa qualité ne varie jamais

LE THÉ "SALADA"

P 730

'Tout frais des plantations'

UNE PAGE D'HISTOIRE

Les Soeurs de la Providence

ET L'OEUVRE DES MISSIONS

Cette histoire de l'Oeuvre missionnaire des Soeurs de la Providence, elle embrasse plus de trois quarts de siècle. Fondée en 1843, sous l'inspiration prophétique du grand Evêque Bourget, avec sept religieuses dont l'héroique Mme Gamelin était l'âme dirigeante, la récente communauté ne comptait que neuf années d'existence, lorsqu'un vénérable missionnaire Monseigneur Magloire Blanchet, voulant organiser la charité et l'éducation chrétienne au sein de son immense troupeau d'indiens et d'infidèles, suppliait des rives de l'Orégon son ancien évêque Monseigneur Bourget de lui céder quelques-unes de ses filles de la Providence. C'était le premier appel de Dieu vers les missions lointaines.

A cette époque — 1852 — ces régions de l'extrême-ouest étaient plus distancées du Canada, que ne l'est aujourd'hui le Canada de la Chine et de l'Afrique australe.

Après mûres réflexions, l'objectif prit cours. Parties de Montréal le 18 octobre 1852, sous la conduite d'un aumônier, les chères missionnaires, au nombre de cinq, passèrent par l'Atlantique, le golfe du Mexique; elles franchirent à dos de mule l'isthme de Panama où elles faillirent perdre la vie dans des marais. Le 1er décembre, elles débarquèrent, après quarante trois jours de pénible pérégrination, à Oregon City, ville située dans le littoral du Pacifique.

Le 3 novembre 1856, nouveau départ pour le territoire de Mgr Blanchet. Plus heureuses que les premières, les voyageuses profitèrent du chemin de fer construit récemment sur l'isthme de Panama. Elles atteignirent Vancouver (aujourd'hui dans l'état de Washington), le 8 décembre.

Tout en demeurant intimement fixé au tronc initial, ce premier rameau exotique poussa avec les années nombre de rejetons le long du grand Océan, sol inculte on peut dire, parce que habité alors par une population étrangère à nos croyances et plutôt païenne. Les missions de Seattle, Olympia, Walla Walla, North Yakima, Astoria, Tulalip, Kootenay, Ward, Cowlitz, Vancouver, C. A., New Westminster, etc., furent fondées sous ces précaires conditions, inséparables d'une extrême pauvreté et d'embarras sans cesse renaissants.

Mais à l'heure de la détresse, les secours providentiels vinrent à point et prirent souvent l'émouvant aspect du miracle. Que de fois l'humble Soeur de la Charité, dans l'exercice de son ministère d'abnégation, fut sauvée de dangers imminents! Que de fois le pain s'est multiplié dans la huche vide et le bois dans la sombre cheminée! Que de fois surtout elle vit sa timide parole porter des fruits de conversion, alors que son interlocuteur, moribond ou autre, ne connaissait pas le premier mot de la langue qui lui était parlée! Oh! les privations matérielles deviennent quantité à demi négligeable devant ces merveilles de la grâce.

En 1864, à la demande du R. Père De Smet, S. J., procureur des missions sauvages des pays de l'Ouest, le souffle de l'apostolat dirigeait une autre caravane de Soeurs de la Providence vers la Mission Saint-Ignace, Montana. Les RR. PP. Giorda et Gazzoli, jésuites, avaient la conduite de ce long et périlleux voyage. Au prix de quelles fatigues il devait s'effectuer ce voyage, surtout dans sa dernière étape, de Walla Walla à destination, soit sept cents milles, dont quatre cents à dos de mule! Parcourir sur sa monture un pays montueux et difficile infesté par les serpents, franchir des torrents, longer ravins et précipices, gravir des montagnes abruptes pour redescendre ensuite des pentes plus menaçantes encore, traverser cascades, lacs et rivières sur de mauvaises embarcations, camper au hasard de la route, à la pluie comme au beau temps, rien de tout cela n'est cependant au-dessus d'un courage activé par la prière, par le chant des cantiques et par l'espoir de porter le Nom de Dieu à ces pauvres enfants des bois qui ne le connaissent pas.

Arrivées à Saint-Ignace le 17 octobre 1864, les religieuses missionnaires s'installent provisoirement dans une maisonnette absolument dénuée de tout. Elles partagent leur temps entre l'étude du dialecte des **Têtes Plates**, leurs nouveaux élèves, le soin des enfants et la visite des malades. Au cours de leur long pèlerinage, un connaisseur de l'endroit leur avait jeté ce défi: "A la Mission Saint-Ignace! oh! vous ne pourrez vivre là... Jamais femme blanche n'a foulé ce sol ingrat... Les Soeurs de la Providence y sont encore. L'une des fondatrices — mère Marie-de-l'Enant-Jésus — y mourait il y a treize ans, entourée de la vénération de ses chers sauvages, après avoir consacré cinquante-deux ans de sa vie religieuse.

Renforcée par une recrue de la maison mère, la petite communauté de Saint-Ignace essaima à Missoula, aussi dans le Montana, puis à De Smet, dans l'Idaho, afin d'organiser des oeuvres analogues parmi les tribus: Coeurs d'Alène et Nez-Percés.

D'autres suppliques ne tardèrent pas à se faire entendre aussi pressantes que les premières. Elles venaient, celle-là de l'Extrême-Nord. Poussés par la soif de conquérir au bercail du Christ Jésus de pauvres brebis encore assises à l'ombre de la mort, d'héroiques Pères Oblats en étaient venus, au péril de leur vie, à pénétrer dans ces régions glaciales et désolées et, de toute la force de leurs poumons, ils demandaient du secours. C'étaient les Grandin, les Clut, les Legal, les Grouard, les Joussard, les Lacombe, les Husson, les Giroux, les Falher, que sais-je, toute une lignée d'apôtres admirables à qui on ne peut à peu près rien refuser.

De nouveau, le Conseil général de l'Institut de la Providence se laissa attendrir; les portes s'ouvrirent pour laisser échapper un nouvel essaim de missionnaires, avides de répondre à l'appel du Maître de la moisson.

C'était le premier jalon d'un réseau d'écoles et d'hôpitaux qui s'étend aujourd'hui sur quatre des provinces du Nord, à savoir:

Dans l'Alberta, la Mission Grouard, sur le Petit Lac des Esclaves, St-Augustin, St-Bruno, Calais, Fort Vermillon, St-Martin, sur le Lac Wabaska, Cluny, Midnapore et McLennan.

Dans la Saskatchewan, North Battleford.

Dans la Clombie-Anglaise, l'Orphelinat de New Westminster, Cranbrook et Fort St-John.

Dans l'Alaska, Fairbanks et Nome. Par suite de la diminution de la population, ce dernier hôpital a été fermé en 1918, après seize ans d'existence.

Ces multiples fondations au milieu des Indiens mirent les religieuses en relation avec diverses tribus, dont les Loucheux, les Cris, les Montagnais, les Castors, les Sauteux, les Sioux, les Pieds-Noirs, voire même les Esquimaux.

A l'heure qu'il est, l'Institut de la Providence compte deux cent onze (211) de ses sujets, disséminés çà et là dans ces froides réserves, éloignées les unes des autres plus encore par l'obstacle que par la distance.

Ces pauvres gens, voués qu'ils sont à tant de privations et de misères, en général ne sont pas hostiles à la **robe noire.** Ils méritent à tous les titres ce que l'on peut faire pour eux.

La grande Exposition missionnaire du 21 septembre dernier a été une chaire éloquente qui leur vaudra, à ces chers enfants des bois, bien des secours et bien des sympathies. La Communauté de la Providence y a figuré pour sa modeste part.

T'a'pas ?

par—Racey—

dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Tá pas essayé la Kingsbeer

St- Thomas de Joliette

(De notre correspondant)

Mariage Lasalle - Goyet. — Mercredi le 24 septembre a été béni le mariage de Mlle Alfréda Lasalle à M. Germain Goyet. M. William Lasalle accompagnait sa fille et M. Arthur Goyet était le témoin de son fils.

Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mlle Irène Lasalle, MM. Philibert Lafond et Elisée Lasalle. Après la cérémonie M. et Mme Goyet se rendirent chez M. William Lasalle où le dîner fut servi. M. et Mme Arthur Goyet reçurent ensuite à souper en l'honneur des nouveaux époux.

* * *

Pèlerinage. — Dimanche le 6 octobre aura lieu notre pèlerinage annuel au cimetière.

* * *

Visite paroissiale. — MM. les abbés Nap. Aumont, curé, M. Piette, vicaire, feront la semaine prochaine la visite de la paroisse.

* * *

Accident. — M. Jules Lavallée, fils d'Ephrem, a été victime d'un grave accident. Alors qu'occupé à placer la courroie d'une batteuse, ses vêtements s'embarassèrent dans une poulie qui lui broya le bras. M. J. Lavallée se rendit à l'Hôpital de Joliette où on dut lui emputer le bras.

* * *

De passage. — M. et Mme J. Brunelle de Montréal chez M. B. Brunelle.

M. Viateur Lasalle et Mme V. Coutu de Montréal, chez M. William Lasalle.

Rien ne gêne plus la liberté du prêtre que les devoirs de la piété filiale.

CHARS USAGES REMIS A NEUF

VENDUS AVEC GARANTIE ET LICENCE 1930

FORD Sedan, 4 portes, 1927	$240.00
ESSEX Coach, 1926	175.00
PONTIAC Coach, 1927	275.00
ESSEX Coach, 1927	325.00
ESSEX Sedan, 1928	475.00
HUDSON Touring, 7 passagers, 1924,	75.00
3 CAMIONS, 1. 1¼, 1½ tonne $50., $150., $250.00	

S'adresser à

LA CIE D'AUTOS LEGARE de Joliette, Limitee

LOUIS CASAUBON, gérant

10, NOTRE-DAME, Tél.: 452 JOLIETTE.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Les 6 et 20 sept., 4 et 18 octobre et le 1er novembre, le Dr Panneton, en voyage d'études en Europe, sera remplacé par le Dr Lapointe, spécialiste de l'hôpital Notre-Dame.

LE TRIOMPHE DU SOL NATAL

DRAME EN TROIS ACTES

Par M. l'abbé Omer Valois

6

Joseph. — Mon père porte allègrement ses soixante-quinze ans. Sa santé est même meilleure depuis quelques mois. Avec du soin et de la prudence, nous aurons le bonheur de l'avoir encore longtemps au milieu de nous.

Gaspard. — Nous nous faisons souvent illusion sur l'état de notre santé.

Joseph. — Le sommeil et l'appétit sont de bons signes.

François. — J'ai vingt ans de plus que mon âge. Le travail et l'épreuve ont ruiné mes forces plus vite que le temps n'aurait su le faire. La mort de mon épouse, et plus tard, le départ de mon fils ont eu beaucoup d'influence sur ma santé. J'étais robuste, aujourd'hui je suis faible comme un enfant. Que la volonté de Dieu soit faite. C'est Lui qui donne la vie, c'est Lui qui l'enlève selon les desseins de sa divine Providence. C'est Lui qui fait à chacun de nous le partage des peines et des joies de cette vie. C'est Lui qui récompense et punit. Si j'avais tout supporté avec plus de patience, j'aurais acquis une grande richesse de mérites. Mais j'avais un caractère difficile. Et je me demande souvent si je ne fus pas trop sévère pour mon fils que j'ai chassé. Il aurait été préférable peut-être de le garder près de moi et d'employer, s'il avait été nécessaire toute ma vie à le convertir. Depuis quinze ans qu'il est parti et son souvenir me glace encore le coeur.

Joseph. — Laissez Dieu et le temps fermer cette plaie. Ne pensez plus à ce triste jour. Vous n'avez pas agi à la légère et tous vous ont approuvé. Et ce n'est qu'après de nombreux avertissements que vous en êtes venu à une mesure extrême. De plus il vous est permis d'espérer encore. Je ne sais quelle voix intérieure me dit que des jours plus heureux vont venir bientôt. Et après tout, il est parti parce qu'il a bien voulu.

Gaspard. — Il ne faut jamais perdre toute espérance. Les grandes vertus des parents laissent toujours au coeur des enfants des traces ineffaçables. Tu as mérité la douce consolation que nous devons tous espérer.

François. — Je n'ai pu m'habituer à son absence. Il me semble toujours qu'il va entrer, que ses amis vont venir le chercher, qu'on va le ramener malade, défiguré. Son image me suit partout, jusque dans mon sommeil. Quelquefois il est à genou devant moi, implorant un pardon que je m'obstine à lui refuser, que mon coeur lui accorde et que ma langue se refuse à prononcer. Puis il paraît devant moi, fier, arrogeant, il m'insulte, me dit tout son mépris et s''en va.

Joseph. — N'y pensez plus mon père.

François. — Je ne peux le chasser de ma mémoire. Il y a quinze ans qu'il est parti. Nous n'avons pas de nouvelles depuis qu'il a perdu sa place à Joliette et qu'il a quitté le pays pour les Etats-Unis. Sa passion pour la boisson, ses absences fréquentes ont irrité son patron. Et maintenant où est-il? Que fait-il? Pense-t-il encore à nous? Nous n'en savons rien. Jamais, il me semble, il n'aura le courage de revenir. Ce serait s'humilier et il ne l'a jamais fait.

Gaspard. — L'Evangile nous raconte comment un fils est revenu vers son père et comment il fut reçu dans la joie.

François. — Ah! s'il revenait changé, le coeur rempli de regrets, je le recevrais avec un réel bonheur. J'oublierais tous le passé et je serais honoré de son retour.

Joseph. — Espérons que Dieu vous réserve cette joie, mon père. Vous l'avez bien mérité.

François. — Je mourrais content... (Après un moment de silence): Il aurait été si bien avec nous. Son avenir était assuré comme le tien, Joseph. Il n'a jamais répondu à mes bontés. Il a renié sa familles et son père. Il a méprisé la terre et le foyer paternel. Ah! les jeunes gens oublient trop souvent que le plus court chemin de leur bonheur est celui du foyer paternel.

Gaspard. — Espérons toujours. La misère ou les bons conseils lui ouvriront les yeux.

François. — J'espère. mais je crains de le revoir. S'il revenait malheureux et toujours le même. Joseph. — S'il revient. c'est qu'il aura changé. Il doit se souvenir de vos paroles. Si je savais où il vit, j'irais volontiers m'informer de lui en secret, le voir même. Je le ramènerais peut-être.

François. — Ne t'expose pas à une cruelle déception qui redoublerait nos peines.

(On frappe).

SCENE II

François. — Ouvre, Joseph. On frappe.

(Jean et Marcellin entrent. Vêtus de haillons, les cheveux et la barbe en désordre, ils sont méconnaissables).

Marcellin. — Pour l'amour de Dieu, laissez-nous passer la nuit sous votre toit. Nous sommes malheureux et sans abri.

François. — Nous avons une chambre pour les passants. Il y a un bon lit et un sofa. Vous pouvez en disposer pour la nuit. Nous ne refusons jamais la charité qui nous est lemandée au nom de Dieu.

Marcellin. — Que Dieu vous en récompense dès cette vie.

Jean. — Merci Monsieur.

François. — Cette voix..

Jean. — (Désignant François à Joseph) Monsieur est votre père?

Joseph. — Oui, c'est mon vieux père.

Jean. — Quel trésor dans cette maison. Heureux le fils qui le possède et en est digne.

François. — Cette voix... Ce regard... Mais c'est impossible. Un tel accoutrement? Il aurait trop vieilli. C'est une méprise... Et pourtant...

Jean. — Mon père. s'il vit encore doit ressembler à ce vieillard. Moi, je suis un fils misérable et lâche. Je rougis de paraître devant lui.

Joseph. — Votre père vous pardonnerait si vous alliez à lui avec un coeur contrit.

Gaspard. — (A François) Parle. C'est lui. Je le reconnais.

François. — Monsieur, si vous connaissiez la grandeur de l'amour paternel vous ne douteriez pas de votre père. Vous l'avez peut-être grandement contristé, mais j'en suis sûr, il vous aime encore. Si vous regrettez votre passé, si vous êtes disposé à vous montrer désormais digne de votre père, à vénérer ses cheveux blancs; si vous voulez vivre comme un homme, n'hésiter pas, allez vous jeter à ses genoux. Il vous pardonnera, vous redeviendrez son fils et sa joie sera grande.

Jean. — (Tombant à genoux devant François). Je n'ose plus vous appeler mon père.

François. — Mon fils.

Joseph. — Mon frère.

Jean. — Oui c'est moi, le plus ingrat des fils et le plus malheureux des enfants. Je ne suis pas digne d'entrer dans cette maison où règnent la vertu et l'honneur. J'ai honte de moi. Je suis un célérat et un bandit. J'ai tout fait. J'ai fréquenté le cabaret. J'ai connu le jeu et tout les plaisirs me furent permis. J'ai vu les profondeurs des cachots. Je suis misérable, mais c'est fini... Je vous le jure sur le souvenir de ma mère, sur ce souvenir qui ne m'a jamais quitté et qui m'amène à vos pieds aujourd'hui. Je vous demande pardon.

François. — Relève-toi, mon fils, reste debout puisque tu es homme. Appelle-moi encore ton père, puisque tu deviens digne d'être mon fils. Reprends ta place au foyer paternel que ton enfance réjouissait jadis. Sois digne de notre affection. En voyant tes larmes de repentir, je te pardonne tout. Depuis ton départ, nous n'avons pas prononcé ton nom qui montait sans cesse de notre coeur à nos lèves. Aujourd'hui c'est toi JEAN que nous retrouvons.

Jean. — Merci mon père. Ah! je crains encore de prononcer ce nom. Il est si beau et si grand et je suis si méprisable. Je reconnais tous mes torts. Mes yeux se sont ouverts à la lumière dans la misère où le vice m'avait conduit. J'étais devenu une loque humaine, un rebut de l'humanité. J'ai vu tout à coup l'étendue de mon ingratitude et la laideur de ma conduite.